

2015-2016
2^{ÈME} ÉDITION

PRIX INTERNATIONAL
CGLU - VILLE DE MEXICO - CULTURE 21

CATÉGORIE "VILLES ET GOUVERNEMENTS LOCAUX"

Résumés des 83 candidatures



L'objectif premier du « Prix International CGLU – VILLE DE MEXICO – Culture21 » est de récompenser les villes qui se sont distinguées par leur apport à la culture comme pilier du développement durable.

Le Prix rend compte du positionnement de la ville de Mexico et de la volonté de CGLU à affirmer la culture comme une dimension fondamentale du développement durable des villes.

La deuxième édition du « Prix International CGLU – VILLE DE MEXICO – Culture21 » (2015-2016) a reçu 83 candidatures de villes et de gouvernements locaux provenant de différentes régions du monde. Cela démontre un très solide intérêt pour des enjeux qui relient les notions de ville, d'identité, de futur, de culture et de durabilité.

En accord avec le règlement du Prix, les pages suivantes présentent les résumés des 83 candidatures.

01

CULTURAT, démarche de mobilisation et de développement durable ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

L'Abitibi-Témiscamingue est une région de 145 000 habitants, dominée par les industries minières et forestières, éloignée des grands centres urbains. L'isolement culturel et économique, accentué par la centralisation des services gouvernementaux, représente un défi majeur pour son développement, la rétention de sa population et l'attractivité de son territoire.

CULTURAT est une vaste démarche de mobilisation visant à faire de l'identité, des arts et de la culture un pôle de développement majeur de l'Abitibi-Témiscamingue. C'est une démarche de tourisme culturel durable qui cherche à marquer le territoire, améliorer la qualité de vie des citoyens, augmenter le sentiment d'appartenance et la fierté des résidents et rendre la région plus attractive tant pour les habitants que pour les visiteurs.

Amorcée en 2009, CULTURAT a donné place à un vaste dialogue public ainsi qu'à une concertation et une grande mobilisation de tous les secteurs et acteurs de la société.

La démarche suscite des actions pour soutenir l'offre culturelle et pour transformer, marquer et embellir le territoire. Elle réalise des activités de promotion, met en ligne un site web avec des outils de développement, une boutique des arts et un bottin des artistes. Elle favorise la mise en relation entre les acteurs des différents secteurs, développe un volet d'action pour le développement culturel autochtone, et établit un Fonds pour la ruralité.

La charte de participation a été signée par 52 municipalités (représentant 95 % de la population), ainsi que par les 7 communautés autochtones, les cinq chambres de commerce et les 5 commissions scolaires de la région, ainsi que de nombreux acteurs de la société civile, qui s'engagent à réaliser des actions et à orienter le développement culturel de la municipalité dans le sens de la démarche collective. Plus de 300 projets ont été réalisés par les acteurs engagés dans la démarche depuis 2012.

02

Centre culturel Fábrica Imbabura ANTONIO ANTE

FÁBRICA IMBABURA est une usine qui a été pionnière dans l'industrie du textile en Équateur. Sa construction démarre en 1924 et sa fermeture date de 1997. Elle est restée abandonnée pendant une dizaine d'années puis la Municipalité du canton Antonio Ante a présenté un projet de récupération du bâtiment situé dans la paroisse d'Andrade Marín sur une étendue de 4,3 hectares qui constitue une part de la mémoire historique du pays.

En 2001, elle a été déclarée Patrimoine culturel-industriel de l'Équateur ; en 2008, l'Engagement présidentiel 155777 se concentre sur la restauration et la mise en fonction de la Fábrica Imbabura, projet exécuté sous la responsabilité du Ministère de coordination patrimoniale, en association avec le Gouvernement municipal d'Antonio Ante et avec le soutien des ministères suivants : Coordination de la création d'emploi et de la compétitivité, MIPRO, Tourisme, Culture, SENESCYT et le Gouvernement provincial d'Imbabura.

Le musée Fábrica Textil Imbabura a ouvert ses portes au public le 5 mai 2014. Depuis, ses visiteurs se sont émerveillés de la conservation des machines et surtout de l'histoire enrichissante de l'usine, mais



aussi de son peuple de travailleurs fiers qui subsistent encore de la production et la commercialisation du textile.

Aujourd'hui il a pour objectif la gestion du patrimoine culturel et naturel, du tourisme, du développement économique local solidaire et de tous les services qui en découlent. Il entend également promouvoir et conserver le patrimoine culturel et naturel et son utilisation sociale.

1. Développer le tourisme cantonal dans ses différents domaines tels que le domaine communautaire, d'aventures, écologique, gastronomique et commercial.
2. Valoriser et transmettre les savoirs ancestraux et les modes de production qui permettent une régénération adéquate de la nature.
3. Améliorer la productivité et la compétitivité systémique ; appuyer la diversification productive du canton.
4. Consolider le patrimoine culturel, industriel et naturel du territoire.

03

École des arts estivale pour les enfants talentueux « Talents d'Astrakhan » ASTRAKHAN

Projet École des arts estivale pour les enfants talentueux « Talents d'Astrakhan » (par la suite « l'école des arts ») : ce projet a pour mission de créer un espace culturel spécialement consacré au développement créatif des enfants et des adolescents. Ce projet est mis en place grâce également aux autres établissements éducatifs de la ville. Son programme vise à identifier les enfants talentueux, à les former, à faire progresser leur niveau de culture générale et à organiser des activités de loisirs estivales.

Il se déroule pendant les vacances d'été et comprend : des cours dispensés par les meilleurs professeurs et concertistes de Russie ; des concerts et des expositions des œuvres des élèves et un concert de fin de projet.

Les tâches pédagogiques mises à part, le projet inclut un ensemble de procédés culturels et pédagogiques et des excursions pour les enfants.

La participation est ouverte aux enfants âgés de 9 à 16 ans (inclus) et ayant fait preuve de capacités et talent créatifs dans tout domaine artistique, lauréats de concours musicaux, de beaux-arts ou de danse.

04

Culture pour le développement AZUL

Le projet en cours d'exécution et intitulé « Azul, Culture pour le développement », exprime la décision de la communauté d'Azul de reconnaître dans la culture un axe transversal de son développement durable.

Son origine remonte à 2004. Depuis et de forme continue, il a engendré différentes actions au sein des gestions municipales. Ceci fait de ce projet une authentique politique publique.

Sa mise en œuvre est produit de l'articulation d'institutions publiques et privées qui le mènent au travers d'une gestion partagée.

Cette action commune est parvenue à des reconnaissances transversales parmi lesquelles il faut mentionner la désignation d'Azul comme Ville cervantine d'Argentine en 2007 par le Centre UNESCO Castilla-La Mancha.



La ville a depuis converti cette reconnaissance comme « marque distinctive de la ville ». Dans ce cadre, de nombreuses activités sont effectuées, liées à l'éducation, aux arts, aux éditions bibliographiques, aux études universitaires, etc. Le mois de novembre est l'occasion chaque année de célébrer le Festival cervantin, qui arrive à sa dixième édition. Le Festival réunit, sous forme de stands, des centaines de projets de tous genres, issus des initiatives locales.

Ces activités ont un impact sur la génération d'initiatives et d'emplois. L'augmentation des activités culturelles et touristiques a généré des initiatives dans l'hôtellerie, la gastronomie, l'imprimerie, l'édition, le graphisme, la sculpture etc.

L'expérience innovante de placer la culture comme axe de développement doit être amplifiée et consolidée. C'est pourquoi nous misons sur (a) le renforcement de la mobilisation citoyenne et des institutions correspondantes ; (b) la promotion du comportement entrepreneur et de l'emploi ; (c) la consolidation du positionnement d'Azul « Ville cervantine de l'Argentine » comme marque de la ville ; et (d) la participation active et pertinente à la consolidation du réseau mondial.

C'est selon cette perspective que nous avons décidé de participer au prix remis par CGLU.

05

Beit Sahour, Vieille ville : un coin de culture

BEIT SAHOUR

Beit Sahour, la « ville du champ des bergers » est l'incarnation même de la culture. Partout dans le monde, les vieilles villes, témoins de l'histoire et de la culture de leur pays, sont des musées vivants et une source de fierté nationale. Un voyage en Palestine, de village en village, sera toujours l'occasion d'admirer les centres-villes historiques, véritables monuments de notre héritage culturel. C'est particulièrement vrai dans le cas de la Vieille ville de Beit Sahour, l'un des plus beaux exemples historiques s'accompagnant d'une touche de modernité.

La Vieille ville de Beit Sahour est un centre de culture vibrant. Des restaurants, chambres d'hôtes, marché traditionnel, musées, institutions touristiques aux cours de musique et danses folkloriques en passant par les festivals locaux, la Vieille ville de Beit Sahour rayonne dans tous les domaines. Et pourtant, ce n'est pas seulement la culture qui œuvre à cette animation. Les industries locales créatives constituent une part significative de l'économie de ce domaine, notamment avec les ouvrages de broderie, l'artisanat de la perle et le travail sur bois d'olivier.

Notre projet entend raviver les zones oubliées du quartier historique à travers la rénovation et la réouverture de boutiques où pourraient se vendre les pièces artisanales traditionnelles et les produits faits mains. Il vise également à offrir aux pèlerins une chance d'explorer l'héritage palestinien et son identité ; à promouvoir les publications et les travaux de recherche locaux ; à créer un petit ciné de quartier qui projetterait des films palestiniens, qui puisse devenir un centre pour les festivals et événements locaux mais aussi lancer un espace culturel pour les artistes, photographes et créateurs de mode, proposer des expositions et des itinéraires touristiques et offrir des ateliers interactifs au cours desquels les touristes pourraient apprendre à réaliser une pièce d'artisanat local ou un repas traditionnel voire même une Dabkeh (danse folklorique) !

Nous aspirons à faire fusionner l'originalité et la créativité et à faire de la Vieille ville de Beit Sahour un centre vibrant qui réunisse en un même lieu culture, art, foi et hospitalité.

06

Projet de développement des rives de l'Arpa BILASPUR

Avec la promulgation de la Loi sur l'aménagement du territoire de 1973, le gouvernement de Chhattisgarh a déclaré comme zone spéciale les rives de l'Arpa, avec pour objectif de la développer. Le développement des rives verra la création d'une école de danses traditionnelles et d'un musée. Dans l'actualité, différentes manifestations culturelles sont organisées sur les bords de la rivière.

07

Pôle culturel du centre historique « Totatoga » BUSAN

Considéré comme une réussite en matière de politique culturelle et artistique, le projet *TOTATOGA* a pour objectif d'encourager la Renaissance culturelle dans *Jungang-dong* à Busan en mettant à disposition des artistes locaux et ce, depuis 2010, des logements et des bâtiments inutilisés pour qu'ils s'en servent d'ateliers. Autrefois centre administratif plein de vitalité, le vieux centre-ville conserve aussi des traces de l'histoire moderne de Busan. Le projet, mis en œuvre par des artistes locaux à travers leurs activités, a joué un grand rôle dans la promotion de la rénovation urbaine en encourageant la redécouverte de la culture locale, en appuyant des activités dans différents domaines et en proposant des activités collectives aux habitants.

TOTATOGA regroupe trois concepts différents : *TO*, du français *tolérance*, *TATO* qui illustre l'idée que même si les artistes et les habitants vivent chacun leur propre vie (« *taro* » en coréen), ils peuvent se réunir (« *to gachi* » en coréen) pour partager la culture et *GA* correspond à ce partage de la culture dans la vie de tous les jours au sein d'un espace ouvert, une rue (« *ga* », caractère chinois).

Détails du projet : 1) un studio pour les travaux créatifs est établi au cœur de la ville, regroupant différents domaines. 2) Des programmes pédagogiques et des activités culturelles sont proposés, suite au dialogue avec les citoyens. 3) Tout au long le projet, les artistes locaux peuvent recevoir une aide au logement, ce qui leur permet d'assurer eux-mêmes le fonctionnement des installations, nécessaire à l'exercice de leurs arts et au déroulement des activités collectives. 4) La coopération entre les propriétaires des bâtiments et les entreprises mécènes aide les artistes à se concentrer sur leur travail sur le long terme. 5) Un système de coopération a été établi à travers un réseau d'agences locales et d'organisations culturelles. 6) Les ressources culturelles de l'ancien centre historique sont découvertes, préservées et utilisées pour le développement de la culture locale. 7) Des programmes d'échanges nationaux et internationaux permettent aux artistes de développer leurs compétences et l'étendue de leurs ouvrages.

08

Festival international de l'art et de la culture Büyükçekmece BÜYÜKÇEKMECE

Aujourd'hui, la concurrence entre les villes du monde fait rage. Les événements artistiques et culturels des villes sont extrêmement importants dans la promotion de chaque pays. Le Festival international de l'art et de la culture Büyükçekmece a été récompensé du prix du meilleur festival d'art et culture du



monde et sa 16^{ème} édition a été organisée du 31 juillet au 8 août 2015, accueillant 1 600 artistes provenant de 64 pays.

Le Festival international de l'art et de la culture Büyükçekmece a été récompensé du prix « **Meilleur festival d'art et culture du monde** » par le Conseil international des organisations de festivals et arts folkloriques (CIOFF) deux années de suite et c'est également le seul festival de Turquie se trouvant dans la catégorie A du CIOFF.

Le but de notre festival est de faire connaître notre ville à l'international, de montrer au monde les cultures artistiques représentatives de notre communauté, de bâtir tous ensemble de nouvelles amitiés pour mettre fin aux guerres au nom de la paix et de rendre hommage à la maxime de notre grand leader Mustafa Kemal Atatürk : « Paix chez soi, Paix dans le monde ».

Selon ces objectifs, nous tentons, chaque année, de réunir différentes cultures à l'occasion de notre festival.

09

Culture et Population connectées dans les espaces publics

CANOAS

Depuis 2009, la ville de Canoas a développé une politique culturelle qui donne la priorité à l'autonomisation des citoyens et leur appropriation des espaces publics. Ce concept aligné sur celui de la culture comme quatrième pilier du développement durable, a permis aux citoyens de vivre la culture et de créer leur propre identité multiculturelle dans une ville de périphérie. De nombreux projets ont été mis en place, parmi lesquels : les Festivals de musique « Canoas Jazz » et « Canoas Tango », qui ont pris place dans les parcs de la ville, les stations de métro et les centres culturels ; dans le domaine de la littérature : la mise en place de cinq « Biblio-places » dans les places de la ville, la création de deux « Biblio-parcs » dans les principaux parcs de Canoas, et bien sûr la Foire annuelle du Livre, la deuxième plus grande de notre province.

10

Politique sur les arts, la culture et les secteurs créatifs

CAPE TOWN

Cape Town est au 10^{ème} rang des villes les plus peuplées d'Afrique et l'une des villes les plus multiculturelles au monde, avec une population dense et vibrante, une histoire riche et complexe et une abondance de talents créatifs.

Cape Town s'engage activement à l'amélioration des réalités sociale, économique et spatiale de la ville et promeut l'implication dans le partage de son histoire, de son présent et de son avenir.

Approuvée en décembre 2014, la Politique sur les arts, la culture et les secteurs créatifs de la ville de Cape Town crée un cadre faiseur de lien entre les objectifs de développement et de durabilité de la ville avec la création d'un environnement porteur pour les arts, la culture et les secteurs créatifs.

La Politique sur les arts, la culture et les secteurs créatifs (ACCIP, Arts, Culture and Creative Industries Policy) touche intrinsèquement au développement et à la promotion des arts, de la culture et des secteurs créatifs au sein de la métropole de Cape Town. L'ACCIP fait état des défis et des opportunités au sein du gouvernement, des secteurs culturels et créatifs et de l'environnement de Cape Town et établit clairement les résultats et objectifs fixés en lien avec les directives politiques.



Étant donné la grande envergure de l'ACCIP (sociale, économique, spatiale et culturelle), ses implications sont transversales et concernent le travail de différents services au sein de la ville, dans le domaine des arts, de la culture et des secteurs créatifs. Elle a également des implications pour les organisations et/ou les sphères gouvernementales parmi l'éventail des arts, de la culture et des secteurs créatifs qui ont des impacts sur les ressources de la ville. Elle est cohérente avec les politiques du gouvernement local et du gouvernement provincial, ainsi qu'avec leurs stratégies et cadres d'action et prend en compte de nombreuses parties prenantes et acteurs.

Enfin, la politique détaille les rôles et responsabilités, les mécanismes de mise en œuvre et d'évaluation et informe de la direction stratégique et du business plan du département des arts et de la culture de la ville de Cape Town.

11

Stratégie « La culture pour une croissance durable de Cēsis »

CĒSIS

Le principal objectif de la stratégie pour une croissance durable de la ville de Cēsis (Lettonie) était l'amélioration de la qualité de vie des habitants de la ville.

La stratégie comprenait différentes actions selon trois principales orientations : (a) Le patrimoine culturel comme terrain de construction de la communauté ; (b) Cēsis comme un lieu d'expériences uniques d'art et de culture, un endroit apprécié des festivals culturels ; et (c) l'innovation locale sociale et économique via la culture.

Selon ces trois orientations, des activités pédagogiques et des initiatives pilotes ont été organisées, en améliorant en même temps les principales infrastructures culturelles de la ville, avec l'aide des fonds structurels de l'Union européenne.

La concrétisation de la stratégie a eu de bons résultats, avec des impacts directs et indirects sur le développement global de la ville : de nouveaux professionnels créatifs se sont installés à Cēsis, le secteur de l'économie créative et du tourisme culturel est en pleine essor. Cēsis a également renforcé son identité et le sentiment d'appartenance de ses habitants.

Il s'agissait d'un projet de développement sur le long terme, qui s'est prolongé avec une phase d'activités ayant débuté en 2015.

Les objectifs ayant été définis de façon durable, une approche complexe s'avérait nécessaire, tout comme des actions de planification pour compléter et prolonger la démarche.

12

Championnat européen d'athlétisme en équipe de Cheboksary 2015

CHEBOKSARY

De nombreux événements ont été organisés au préalable, car les préparations se devaient d'être à la hauteur de la compétition. Le décor et l'aménagement paysager de la ville ont été préparés avec soin, tout comme le matériel d'information, la vente des entrées et la préparation des événements hors compétition. De grands efforts de préparation ont été fournis en amont, notamment pour l'hébergement des invités et des sportifs, pour leur repas dans les restaurants, les programmes culturels et touristiques, le travail avec les bénévoles.



L'inauguration du VI^{ème} Championnat européen d'athlétisme en équipe (Super League) a eu lieu le 19 juin 2015 à Cheboksary et a réuni plus de 10 000 personnes. La Place Rouge était le centre des événements. Un concert s'est tenu avant la cérémonie, accompagné de scènes interactives. Une course d'athlétisme a également été organisée, avec la participation de 7 500 personnes. L'inauguration comprenait un flash mob « Kalinka », la présentation des 12 pays participants et un spectacle sportif. Elle a été ensuite suivie d'un concert et de l'ouverture d'une discothèque en plein air. Le programme s'est conclu par un grand feu d'artifice. 350 bénévoles ont travaillé sur 13 projets : hébergement, repas, logistique, transport, aide médicale, relations presse, cérémonie d'inauguration, relations avec les spectateurs, accréditations, entre autres. À partir du mois de juin, 18 bénévoles se sont chargés de l'accueil des invités à l'aéroport, les ont accompagnés, ont aidé les médecins responsables des contrôles anti-dopage, ont travaillé auprès des spectateurs au stade « Olympiyskiy ».

Tous les participants et bénévoles accrédités ont pu utiliser les transports en commun de forme gratuite.

13

Projet de la « Diète Méditerranéenne » CHEFCHAOUEN

Chefchaouen, fondée par Moulay Ali Ben Rachid en 1471, connue comme la ville bleue ayant une richesse prospère en patrimoine territorial, a su garder son caractère traditionnel malgré la proximité et l'influence des villes modernes telles que Tanger et Tétouan. La culture « Jebala » marque notamment le fonctionnement de la ville à travers le Souk, l'artisanat ou encore les traditions culinaires. En ce sens, la ville de Chefchaouen regroupe des richesses matérielles et immatérielles qui ont besoin d'être reconnues et mises en valeur. La valeur culturelle autochtone, de Chefchaouen lui a donné un potentiel susceptible de donner lieu à une relance en matière de développement économique et social. Actuellement, la société civile et l'intelligence collective au niveau de la ville a fait son choix stratégique pour s'inscrire sur la scène internationale, que ce soit à travers son architecture atypique, son art culinaire, ou son artisanat.

En Novembre 2010, elle a été reconnue comme patrimoine immatériel de l'Humanité par l'UNESCO et est devenue une des quatre villes emblématique de la diète Méditerranéenne, avec Soria (Espagne), Cilento (Italie), Koroni (Grèce) auxquelles se sont ajoutées en 2013 les villes de Tavira (Portugal), Havar & brac (Croatie) et Agros (Chypre).

En effet, le projet vise d'une part le développement de la performance et du niveau artistique des jeunes artisans, en leur assurant l'accompagnement nécessaire pour le développement de leur métier tout en préservant la touche ancestrale, et d'autre part, l'amélioration de la structure de commercialisation et de marketing sur le niveau national et méditerranéen. C'est dans ce cadre que s'inscrit notre projet qui consiste à l'amélioration et la valorisation de l'art culinaire et artisanat local, et à la promotion du produit territorial local.

14

La Société Historique de French Shore (FSHS) : le développement de Conche à travers le patrimoine, l'identité et la culture CONCHE

Conche est un petit village de pêcheurs isolé sur la côte nord-est de Terre-Neuve qui compte seulement 255 habitants.



En 1992, le Canada annonçait un moratoire sur le cabillaud qui dévasta les petites communautés des côtes de la région. Les années qui suivirent, Conche assista à une désagrégation rapide des familles, une perte de sa population, une perte très rapide de son patrimoine et de sa culture même. Conche étant une petite commune rurale, l'exode de sa population eut pour conséquence la perte de sa réserve de bénévoles suivie par la perte de son conseil communal.

En 2000, les personnes restées sur place prirent conscience qu'il leur fallait agir pour mettre fin aux dommages subis par leur commune. Pour diversifier les possibilités de revenus et maintenir la cohésion de la communauté, Conche décida de transformer son histoire, son identité et sa culture. La Société Historique de French Shore fut formée avec pour mission de préserver le patrimoine et de l'utiliser pour favoriser le développement économique et apporter un sentiment partagé de la communauté auprès de ses résidents. Dans les trois ans, nous ouvrons un nouveau musée, le French Shore Interpretation Centre, qui accueille désormais une exposition permanente intitulée « À la quête du cabillaud ». Deux années plus tard, un nouveau conseil communal se formait et la FSHS créait la Tapisserie French Shore avec deux artistes et treize artisans brodeurs locaux. La tapisserie mesure près de 68 mètres (222 ft) et illustre l'histoire de la French Shore de Terre-Neuve. Notre croissance se poursuit et nous créâmes une autre exposition de broderie, intitulée « le Traité d'Utrecht ». La FSHS organisa de nombreux événements culturels. Certains de ces événements étaient des traditions et furent renouvelées pour s'adapter à chaque occasion.

Aujourd'hui, de nouvelles opportunités d'emploi se créent au sein de la commune et de la région grâce à la croissance du secteur touristique. Les petites entreprises d'artisanat, les hôtels et les restaurants ont vu leur secteur croître avec l'arrivée des touristes venus pour admirer nos expositions et profiter d'expériences culturelles à Conche.

15

Musée de Congonhas – Le premier musée archéologique du Brésil CONGONHAS

Le musée de Congonhas est le premier musée archéologique du Brésil. Il a été créé il y a plus de 10 ans par l'administration municipale de la ville de Congonhas, en partenariat avec l'UNESCO et l'Institut national du patrimoine historique et artistique (IPHAN). Le projet a été conçu pour développer la connaissance et l'interprétation de nombreux aspects du Santuário do Bom Jesus de Matosinhos, site ayant reçu le titre de Patrimoine Mondial en 1985. Il vise également, à travers l'économie créative, à offrir des moyens de subsistance alternatifs pour cette municipalité qui survit grâce à l'extraction minière. En effet, toutes les prévisions affichent que les réserves minières viendront à manquer dans les prochaines années.

Avant d'ouvrir ses portes, le Musée a mobilisé la communauté et redynamisé le site historique qui l'accueille.

Ses activités ont impliqué la communauté et ont fortement contribué au succès du musée dès son ouverture en 2015. En peu de temps, des milliers de personnes ont visité l'institution qui renferme de véritables exemples de développement de l'économie créative dans cette ville de 50 000 habitants, située à 70 km de la capitale de Minas Gerais, Belo Horizonte.

Pour étendre encore son interaction avec la communauté, le musée a également lancé un grand programme pédagogique sur le patrimoine intitulé « Artisans de la foi », focalisé sur les artisans, les artistes et les écoles présents dans la région. Ce programme touche plus de 6 000 enfants et adolescents.



Les principes régissant les programmes du musée commencent avec la reconnaissance de la pluralité de significations à l'œuvre dans ce site historique de la ville et de ses pratiques sociales, afin de fournir des moyens facilitateurs d'appropriation cognitive, sensorielle et émotionnelle. Les propositions développées par le musée ont principalement pour but de dispenser des actions pour l'environnement, en vue d'offrir des alternatives pour changer la réalité locale, à travers des activités culturelles dialoguant avec sa mémoire et son patrimoine.

16

Séminaire de micro-quartiers dans les quartiers populaires de Coquimbo

COQUIMBO

Les Séminaires de micro-quartiers est un projet devenu un programme permanent du Département de la culture, qui cherche à réaliser un travail commun avec les Conseils de voisins (organisations de base) et les dirigeants territoriaux. Ce projet cherche à rompre avec l'assistanat culturel en élaborant des outils de consolidation et de connaissance de la part des dirigeants de l'offre culturelle locale et du fonctionnement des différents centres culturels municipaux. Ainsi, en prenant en compte les aspirations et les problématiques des quartiers, compter sur d'importantes contributions de ce qui peut être réalisé ensemble dans les quartiers, pour un meilleur développement culturel, à travers la participation et la démocratie culturelles.

17

Ton quartier en scène

CÓRDOBA

« Ton quartier en scène » est un programme développé par le Secrétariat à la culture de la municipalité de Córdoba, plus particulièrement par la Direction de la culture communautaire. Il propose des événements liés à la musique, au théâtre, à la danse, à l'humour et autres disciplines dans les quartiers. Les interprètes sont des artistes issus du quartier même qui peuvent ainsi montrer leurs talents à leurs voisins sur une scène, avec sons et lumières du niveau d'un spectacle professionnel.

Le programme favorise la participation à l'organisation des institutions de quartier, elle stimule les identités des zones et contribue à la reconnaissance des artistes locaux par leur territoire.

L'appel à candidatures est ouvert, public et permanent. Ainsi, des projets de participation sont reçus toute l'année.

18

Programme de participation citoyenne à la culture

CURITIBA

La gestion municipale actuelle à Curitiba se structure selon quatre dimensions stratégiques d'action: Gouvernance participative, Développement social, Développement économique et Développement urbain et environnemental.



La dimension de la Gouvernance participative prévoit la présence d'actions, projets ou programmes impliqués dans la participation populaire, le contrôle social et la transparence des informations à l'échelle de toutes les politiques publiques municipales.

Le programme de participation citoyenne à la culture correspond à cette prérogative et compose l'un des axes structurants de la politique publique pour la culture, intitulé « Gestion démocratique et contrôle social ».

Ledit programme compte parmi ses objectifs d'assurer la participation citoyenne à la formulation, la mise en œuvre, l'exécution et l'évaluation de la politique publique pour la culture à travers : (a) le renforcement du Conseil municipal de la culture ; (b) la mise en place de conseils sectoriels de langages culturels, conseils régionaux de la culture, conseils pour la diversité culturelle et conseils de sections culturelles ; (c) l'amélioration et le perfectionnement des outils de transparences et des canaux de dialogue avec les différents acteurs culturels, avec la société et avec les institutions publiques et privées. L'engagement sur le principe de coopération s'est transformé en condition essentielle pour la mise en œuvre de politiques publiques qui promeuvent le développement durable car elles génèrent des conditions afin que le pouvoir public, les initiatives privées, les organisations de la société civile et les citoyens partagent les responsabilités de la construction d'une nouvelle réalité, toujours plus juste et démocratique.

Au cours des trois années d'exécution (2013-2015), le programme a présenté des résultats significatifs, sur le plan pratique : la construction participative d'instruments nécessaires et adéquats pour la gestion culturelle de la municipalité ; mais aussi sur le plan des résultats liés aux changements culturels sur le long terme : crédibilité des outils de transparence et de coopération et augmentation de l'intérêt de la population pour la participation.

19 **École des Communs** **DAKAR**

Depuis 2014, *L'École des Communs*, au cœur de la capitale dakaroise cherche autour d'un jardin artistique collaboratif et d'un fablab à développer ou à consolider des actions de solidarité, des actions de voisinage et de citoyenneté, à travers l'art et la culture libre.

Espace de recherche et d'expérimentation transdisciplinaire ouvert, croisant art, technologie, écologie urbaine, économie, et pratique de bon voisinage, cette école des communs proposées par Kër Thiossane se définit comme un laboratoire du vivre ensemble, où l'art et la culture sont quotidiennement mis en pratique.

Sur un ancien espace public laissé à l'abandon, dans son quartier, Kër Thiossane travaille, le désir de participation collective et, pour se faire, convoque l'art, la culture et les technologies dites ouvertes, afin de générer de la réflexion en commun et des projets inédits, de proposer ensemble des solutions possibles.

Sur la base de rencontres et de projets réguliers (ateliers, restitutions publiques, performances, spectacles...), Kër Thiossane tente d'élaborer des « solutions » aux problèmes urbains et sociaux et de défendre la conscience d'un intérêt commun.

A travers des partenariats nouveaux entre différents acteurs de la société, *L'École des Communs* explore le champ de la contribution de l'art et de la culture à l'innovation durable. Elle développe des



collaborations avec des artistes, des makers, des organisations culturelles, des acteurs de la société civile, médialabs, hackerspaces, activistes des communs... au Sénégal mais également ailleurs en Afrique et dans le monde.

Basée sur le partage des savoirs, cette *École des Communs* vise à permettre le perfectionnement des méthodologies de discussion et d'auto-organisation qui activent la gestion collective des biens communs.

Un travail de documentation et d'analyse des résultats associant sociologues, historiens de l'art et populations y est mené. L'expertise méthodologique unique qu'il en ressortira devra être partagée.

L'*École des Communs* sera source d'apprentissage, en termes de culture, de développement durable et d'innovation technologiques.

20

Redynamisation de la communauté à travers le tir à la corde DANGJIN-SI

La ville de Dangjin a lancé un programme de redynamisation de la communauté à travers le Gijisi Juldarigi (tir à la corde Gijisi), un important patrimoine culturel immatériel de la ville de Dangjin et de l'Humanité selon l'UNESCO.

Nous avons créé un musée qui expose et étudie les différents types de tirs à la corde (nationaux et internationaux) parmi lesquels le Gijisi Juldarigi. Nous avons également accueilli des festivals nationaux, avons proposé la candidature du Gijisi Juldarigi au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité auprès de l'UNESCO. Nous avons également tenu différentes conférences internationales et réalisé des échanges entre la société de conservation du tir à la corde coréen et la ville.

De plus, nous avons construit une culture collective autour du tir à la corde Gijisi et des activités de maintenance au niveau local, afin d'activer l'économie locale et améliorer l'esprit de communauté.

21

Plan sur les arts du conseil de la ville de Dublin 2014 – 2018 DUBLIN

Programme soumis : [Plan sur les arts du conseil de la ville de Dublin 2014 – 2018](#).

Le plan sur les arts est le plan de travail du [Bureau des arts](#), une section du [Département CRA du conseil de la ville de Dublin](#) en charge de sa direction. Il est installé au [Lab](#), un centre artistique sur mesure situé à Dublin 1 (1er arrondissement de Dublin). Ce plan était un nouveau départ dans le développement d'une planification culturelle stratégique et durable de la ville. Pour la première fois, la ville a été témoin d'actions culturelles plus amples grâce à son [Plan sur les arts](#), ce qui a mené à instaurer une vision d'ensemble comme base des actions plutôt que le détail des actions elles-mêmes. C'est cette vision qui a depuis emmené le projet au-delà de ses ambitions initiales. Un exemple parfait est la [candidature de Dublin pour devenir Capitale européenne de la culture 2020](#), annotée en page 32 du Plan sur les arts. Le Plan, le processus de candidature et la nouvelle Stratégie culturelle (voir ci-joint) ont changé fondamentalement la direction de toute la planification culturelle du conseil de la ville de Dublin. Cela



a approfondi notre compréhension de la culture, placé un accent particulier sur la participation et l'impulsion vers des pratiques durables. Le Plan sur les arts a directement mené à :

- La réécriture de la stratégie culturelle de tous les secteurs de la ville.
- L'adoption de la définition de la culture formulée par l'UNESCO ainsi que des Droits culturels de l'Enfant.
- La formulation d'une politique à l'échelle de la ville concernant les arts, l'éducation et l'apprentissage.
- Des partenariats stratégiques comme le Business to Arts (avec les entreprises), qui a ouvert la voie au Fonds de développement des docks.
- De nouvelles recommandations d'aménagement pour les infrastructures culturelles de la ville.
- Un calendrier pour une série d'audits culturels indépendants à l'échelle de la ville.
- Un million d'euros supplémentaires annuels destinés aux projets culturels durables.
- Un ensemble de projets pilotes européens comprenant la nouvelle Unité de financement de l'UE.

22

Les États généraux des arts et de la culture de l'Estrie ESTRIE

L'Estrie est une région du sud du Québec qui compte près de 320 000 habitants et qui est réputée pour son patrimoine, sa vie culturelle et la beauté de ses paysages. Le secteur culturel estrien est dynamique, ses productions sont variées et de qualité. Cependant, plusieurs estiment que les arts et la culture peinent à se faire reconnaître et à occuper la place qui devrait être la leur dans notre région.

Les États généraux des arts et de la culture constituent une démarche de mobilisation lancée en 2012 par le Conseil de la culture de l'Estrie afin de développer et de soutenir une stratégie culturelle estrienne. Le but de la démarche est de renforcer la crédibilité, la visibilité et l'importance des arts et de la culture comme vecteur de développement régional en Estrie, et de mobiliser les décideurs et autres intervenants régionaux autour des enjeux qui y sont liés. Cette démarche large, participative et transversale a réuni autant des citoyens que des acteurs institutionnels et municipaux, des acteurs publics et privés, et des acteurs provenant de tous les secteurs de la société.

Depuis 2012, trois vastes chantiers ont réuni autant des artistes et travailleurs culturels, que des personnes des milieux des affaires, éducation, médias, municipaux, santé et tourisme dans des rencontres sectorielles et dans le cadre de tables de travail. Un grand Forum des États généraux des arts et de la culture de l'Estrie a été organisé en 2016 afin de réunir les citoyens et les acteurs régionaux de tous secteurs. 560 participations ont été comptabilisées, entre le début des travaux en 2012 et le forum des États généraux du 12 janvier 2016.

Cette vaste démarche participative et transversale nous a permis de définir des recommandations, des orientations, des projets et des engagements spécifiques de la part des divers partenaires qui seront intégrés dans une stratégie culturelle estrienne en cours d'élaboration.

23

Route du patrimoine d'Inanda ETHEKWINI

La commune d'Inanda se situe à la périphérie urbaine de la municipalité d'eThekweni. Actuellement l'une des plus grandes communes d'Afrique du Sud, Inanda s'est façonnée à travers de multiples événements historiques depuis son établissement en 1845 comme native location (« location autochtone ») par l'administration britannique. Le patrimoine vivant de cette zone reflète les conditions de vie pré-coloniales au travers de l'histoire et de l'esprit de la communauté. À la fin du XIX^{ème} siècle, et davantage encore au début du XX^{ème}, Inanda était une attraction et concentrait les activités des missionnaires qui y avaient établi différentes stations telles que le Séminaire d'Inanda et l'*American Board*. L'esprit de la modernité a mené à l'émergence de personnalités de légende, parmi lesquelles : le Dr. John Langalibalele Mafukuzela Dube, fondateur de l'Institut Ohlange, premier rédacteur en chef de l'*Ilanga Lase Natal* et premier président du Congrès autochtone, prédécesseur de l'actuel ANC (Congrès National Africain) ; le Président Nelson Mandela avait d'ailleurs choisi, comme acte symbolique, de voter pour la première fois aux élections de 1994 à l'Institut Ohlange. Mahatma Mohandas Karamchand Gandhi s'est également installé à Inanda et y a popularisé la philosophie politique de Satyagraha ; le prophète Isiah Shembe de l'Église de Nazareth, qui a contribué à l'essor de la notion d'églises africaines indépendantes (qui réunissait les systèmes de croyances chrétien et africain) ; et de nombreuses autres personnes célèbres telles que le Dr. Pixley ka Seme, co-fondateur et Président de l'ANC (entre 1930 et 1936). Cette zone a également alimenté un riche canevas de traditions, d'événements, de révoltes et de sites géographiques incroyables, comme le Pont d'Inanda et les Chutes d'Umzinyathi.

24

Culture, gastronomie et durabilité FLORIANÓPOLIS

Le projet « Florianópolis : culture, gastronomie et durabilité » a pour objectif de stimuler l'économie créative à travers la promotion de l'articulation des relations entre la culture, le graphisme et l'artisanat, appliqués à la gastronomie.

L'accès à l'art, à la culture, à la mémoire et au savoir est un droit constitutionnel et une condition fondamentale au plein exercice de la citoyenneté et la formation de la subjectivité et des valeurs sociales, conformément aux articles 215 et 216 de la Constitution fédérale du Brésil.

Le développement du Plan municipal de la culture de Florianópolis (PMC) a commencé en 2010. Pendant ces cinq années de préparation de la proposition se sont tenues de nombreuses réunions et conférences municipales avec la participation d'organismes gouvernementaux, de la société civile et de la communauté artistique, en élaborant une nouvelle réalité à partir de la définition de politiques structurelles, systémiques, durables, inclusives, participatives, démocratiques et transparentes.

Le PMC a été fondamental à la création du Système municipal de la culture (SMC). Grâce au SMC seul, le gouvernement fédéral, via le Ministère de la culture, peut libérer des ressources pour le secteur culturel de la municipalité.

En termes généraux, la diversité culturelle se forge sur la relation dynamique et interactive entre les personnes et leur milieu. Dans notre contexte, la gastronomie, comme part intégrale de la culture, révèle l'histoire, l'identité et les valeurs de la communauté en évolution permanente. Pourtant, il



s'avère nécessaire de mener des études qui développent une base de données culturelles, au travers d'enquêtes, entretiens et archives photographiques, afin de garantir le processus de sauvegarde de la culture locale. Ce savoir historique/culturel permet de fournir une base de données pour la durabilité des processus des plats traditionnels, en termes de réinvention, d'innovation et de produits.

Ainsi, et en respect de la politique publique locale (PMC), l'on propose l'appréciation de la culture locale accompagnée du développement de l'économie créative dirigée vers la gastronomie, à travers l'intégration de l'artisanat et du graphisme pour la qualification du tourisme local, avec l'introduction de la communauté traditionnelle dans ce contexte.

25

MUSEM – Centre de formation aux arts culinaires de Mehmet Reşit Göğüş GAZIANTEP

La cuisine Umzinyathi combine d'innombrables cultures différentes, à l'image de la ville. Gaziantep s'identifie depuis toujours par sa cuisine, qui n'a eu de cesse d'être un agent majeur du développement économique et culturel de la ville. Néanmoins, malgré 1,9 million d'habitants, il n'existe pas d'institution spécifiquement dédiée à la gastronomie traditionnelle de Gaziantep. C'est pourquoi la Municipalité de Gaziantep a fondé en 2013 le MUSEM (Centre de formation aux arts culinaires de Mehmet Reşit Göğüş). Le centre, situé dans le cœur historique de la ville, se trouve dans un ancien manoir traditionnel Gaziantep restauré. Le bâtiment s'est transformé en un complexe d'école de cuisine de 1 700 m² et constitue le principal établissement de la ville dispensant un apprentissage continu sur la gastronomie.

Différents types de cours et d'événements sont organisés pour les jeunes, les enfants, les chefs, les étudiants, les femmes, en bref pour tous types de personnes. Ils permettent de rappeler les plats oubliés de la gastronomie traditionnelle Gaziantep, de s'assurer ainsi de la transmission aux générations futures, d'améliorer les aspects bien connus de la cuisine régionale et d'enseigner les parties méconnues des plats. Le centre propose aussi différents cours théoriques et pratiques certifiés pour les amateurs et les professionnels locaux de tous les âges, toutes les couches sociales et tous les niveaux de formation. Le centre est actif dans le domaine culturel grâce notamment à l'encouragement de la participation des femmes au travail ou dans l'implication de la population vivant dans des zones ayant besoin d'un stimulus dans la régénération physique, économique et sociale.

En outre, les cours font partie du système d'éducation et les élèves peuvent participer à des tours gastronomiques organisés dans différentes villes de Turquie ainsi qu'à des ateliers organisés par des chefs japonais, italiens, français, etc. Des échanges Erasmus sont également mis en place, avec des formations courtes sur les plats phares de la gastronomie Gaziantep.

26

Parc linéaire de l'Avenida Pedro Luro. Axe fondamental de la ville de Mar del Plata GENERAL PUEYRREDON

En 2011, nous avons obtenu l'admission de la Municipalité de General Pueyrredon comme membre à part entière de l'Agenda 21 de la culture à travers 2 projets : 1- Recensement culturel et estimation du PBCL et 2- Centres civiques culturels : Vieille usine du port, Ancienne gare de chemins de fer (parc



linéaire sur l'Avenue Luro) et Ancienne gare sud (ancienne gare terminal omnibus). Pour le premier projet, la participation a été grande, et nous sommes parvenus à réaliser un appel à concours pour le Centre Culturel Italien, dédié aux pionniers de la pêche.

Le projet du parc linéaire sur l'avenue Luro a des fondements communs au projet antérieur car il promeut la préservation des éléments du patrimoine architectural de la ville et l'utilisation de ces espaces publics pour la consolidation des identités de quartiers, en apportant du sens et en transformant ces vides urbains (non lieux) en « lieux » de rencontres et de socialisation.

Mar del Plata est une vitrine régionale, provinciale et nationale et elle peut avoir un rôle crucial dans les relations internationales avec la création d'un Centre civique culturel, d'une médiathèque, dans des espaces qui constituent un « résidu urbain ». La gare Ferrautomotor donnera lieu à la rénovation de la zone et provoquera éventuellement la perte du patrimoine historique de ce qui est l'un des quartiers historiques de la ville en donnant plus d'importance au Centre civique culturel. La Banque numérique, qui fonctionnera au sein de la médiathèque, contribuera à en atténuer l'impact en préservant grâce aux TIC le patrimoine de ce quartier et d'autres quartiers anciens.

La médiathèque, dans le Centre culturel situé dans le parc, constitue un élément urbain et architectural propre de la société du savoir. Avec l'archive du mot parlé, nous respecterons l'Ordonnance 19867.

27 **FETEN, Salon européen des arts du spectacle pour enfants** **GIJÓN**

Cette année, FETEN fêtait sa 25^{ème} édition à Gijón. Un quart de siècle qui le fortifie comme le principal point de rencontre des professionnels du secteur familial et jeune public des arts du spectacle en Espagne. Ce salon a été défini comme le point de rencontre et le facilitateur de réseaux, en se spécialisant dans les produits culturels conçus pour les plus petits et leurs familles ; une opportunité unique pour les programmeurs, les directeurs artistiques et les distributeurs de voir en direct la sélection du panorama actuel et élaboré des arts du spectacle pour enfants. Mais son trait distinctif est celui de créer un festival citoyen qui fait de l'espace un laboratoire vivant sur les préférences et les tendances de la scène espagnole.

Il s'agit de l'événement professionnel majeur de sa catégorie en Espagne, il réunit plus de 80 représentants nationaux et internationaux et c'est un rendez-vous obligatoire pour les artistes, compagnies et professionnels du domaine, l'opportunité de voir et de dialoguer avec les créateurs et valoriser leurs productions.

En outre, FETEN apporte une contribution significative au flux de l'économie monétaire et du bien-être, par la promotion à la fois de l'aspect commercial (l'achat-vente et la distribution sur le marché des arts du spectacle) mais aussi des fonctions de divulgation et de changement culturel propres aux politiques publiques ; préparant ainsi la voie aux nouveaux pratiquants et consommateurs actifs qui s'intéressent aux pratiques culturelles contemporaines à travers des actions pédagogiques et divulgatrices, avec la participation de près de 30 000 personnes à chaque édition.

FETEN est un exemple incontestable d'un produit de réussite qui, selon les études en la matière, combine les fonctions de création de liens et de capital culturel parmi la communauté locale, les arts du spectacle et les professionnels, avec l'établissement et le développement de processus de génération de réseaux avec les autres territoires et professionnels.

28

Cinéma documentaire Golden Kapok GUANGZHOU

Dans le cadre du Festival international du film documentaire de Guangzhou (GZDOC), le Cinéma documentaire Golden Kapok (« fromager doré ») vise à promouvoir les échanges culturels internationaux et à cultiver la culture documentaire en Chine. Le documentaire étant le genre principalement distribué, l'appel est lancé aux contributions nationales et internationales dont les meilleures sont sélectionnées pour des projections publiques dans les universités et les espaces culturels ; l'intention est de pacifier une société frénétique et d'inviter les gens à s'arrêter un moment et réfléchir à leur vie.

29

Centre Culturel Municipal de Byblos JBAIL BYBLOS

Le Centre Culturel Municipal de Byblos est un lieu d'interaction culturelle intégré. Il offre diverses activités culturelles de qualité à toutes les couches sociales de la population. Il cherche à élargir les possibilités culturelles, à créer un lieu d'échange des savoirs, un lieu accueillant pour toute personne désirant travailler, lire, effectuer des recherches sur internet, ou participer à des activités culturelles éducatives et artistiques.

Il est proposé comme un outil privilégié qui permet la rencontre et le débat autour de sujets pertinents et d'actualités par rapport aux besoins des habitants et à la réalité de la ville.

C'est un lieu de démocratisation de la connaissance, du savoir et de l'accès pour tous aux activités culturelles et artistiques où les activités et programmes privilégient l'accès pour tous et répondent aux besoins directs de la population.

Le centre œuvre pour une synergie entre l'éducation formelle et les activités complémentaires artistiques et culturelles, notamment au niveau des écoles publiques, où l'accès n'est pas souvent facilité pour les activités créatives.

C'est un lieu conçu pour que tout âge puisse trouver sa place, répondre à son besoin et s'épanouir culturellement, artistiquement et socialement par différents moyens mis à disposition : ressources écrites, informatique et numérique, et cours de formation.

30

Projet de la culture traditionnelle de la ville : le Développement durable de la ville à travers la redynamisation de la culture traditionnelle (incarnation et commercialisation) JEONJU

Depuis 2000, le projet de la ville de Jeonju de culture traditionnelle s'est focalisé sur le développement durable de la ville à travers l'incarnation et la commercialisation de la culture traditionnelle. Le projet fait usage de nos différentes composantes historiques et culturelles. Au début 2000, la ville s'est attachée à entretenir la Zone de préservation de l'architecture traditionnelle, en élargissant les structures



culturelles et en organisant des festivals traditionnels et des programmes pédagogiques et en aidant à accroître l'intérêt des habitants et leur participation aux activités culturelles traditionnelles de la ville. Depuis la moitié des années 2000, Jeonju a identifié la possibilité de commercialiser les ressources de la culture traditionnelle et a donc encouragé les professionnels spécialisés en la matière et consolidé les structures commerciales dans ce domaine. Un accomplissement représentatif de cette démarche a été la réinterprétation de la culture traditionnelle en l'intégrant à la modernité, afin que la culture traditionnelle ne soit plus quelque chose d'ancien et étrange. La ville a également fait augmenter la participation des résidents locaux aux activités de culture traditionnelle en réunissant divers festivals et événements qui se déroulaient auparavant de façon isolée.

Au cours des 15 ans de sa mise en œuvre, notre projet a donné naissance à des politiques centrales de la ville pour le développement local et a montré que le développement durable était possible dans la ville, à travers la culture. En particulier, la Zone de préservation de l'architecture traditionnelle, qui était auparavant une zone de bidonvilles, est désormais l'une des quatre plus grandes attractions touristiques en Corée et a rendu à Jeonju son surnom de Capitale culturelle de la Corée. Ces politiques ont joué un rôle important dans l'élargissement des opportunités et des droits des citoyens à apprécier la culture, tout comme dans le développement durable sur le plan économique, social et environnemental de la ville. Le projet a également mené à la redynamisation de l'économie locale à travers le tourisme. Du point de vue social, le projet a aidé à renforcer notre identité locale mais aussi l'intégration sociale au sein de la ville. Sur le plan environnemental, le projet a été en mesure d'améliorer la durabilité environnementale de la ville à travers la rénovation de l'ancien centre-ville.

31

Carnaval Joburg JOHANNESBOURG

Le Carnaval Joburg est une célébration de la variété des cultures de l'Afrique du Sud en général et à Johannesburg en particulier. La ville de Johannesburg a pour slogan « Une ville africaine d'envergure internationale ». Cette philosophie se reflète dans le Carnaval Joburg. Johannesburg est un melting-pot de communautés variées provenant de toute l'Afrique du Sud et du reste du continent africain. En tant que telle, la ville accueille une société multiculturelle et des communautés d'immigrants issues de différents coins du continent africain, mais aussi d'Asie et d'Europe.

Le carnaval permet à ces communautés de s'exprimer et de célébrer leurs traditions sous forme de danses, musique et costumes. Le carnaval offre la possibilité aux habitants de Johannesburg de participer à un événement qui est un véritable pont entre les différentes couches sociales, les appartenances culturelles, les systèmes de croyances et les pays d'origine. Il vise à aborder les défis sociaux que génère par exemple la xénophobie ou le manque de compréhension.

La participation et la planification du carnaval démarrent plusieurs mois avant l'événement lui-même, au mois de décembre. C'est l'occasion pour les facilitateurs, en général des artistes, de se rendre dans les différentes zones de la ville et de mener des ateliers de création de costumes et d'instruments de musique à partir de matériaux recyclés, costumes et instruments qui seront ensuite utilisés lors du carnaval. Des emplois sont ainsi générés et les jeunes sont également impliqués dans les programmes qui encouragent le développement durable.

32

Promouvoir les sports et les loisirs pour prémunir les jeunes contre l'extrémisme KAÉDI

La Mairie est l'échelle la plus proche de la population. Ce statut oblige à apporter des réponses aux défis et enjeux auxquels la jeunesse est exposée. Cette démarche promeut une approche par les liens entre les différentes structures et ressources, et ainsi de définir un cadre institutionnel d'intervention. Cette large implication permet d'offrir des productions de qualité pour inciter une adhésion forte des populations.

Notre commune, tout comme la Mauritanie, est multiculturelle et biraciale. Développer un tel projet (contenu d'activités collectives et transversales culturelles et sportives) permet d'améliorer le vivre ensemble et le renforcement de la cohésion sociale. La motivation des bénéficiaires est aussi importante, tant dans l'insertion, que dans la valorisation. Le mixage culturel à travers les activités transversales permet l'anticipation et la résolution des conflits.

Les principales activités du projet sont sportives et récréatives. Face aux images implacables des télévisions étrangères, une réaction inclusive basée sur les liens permettra de préserver les activités culturelles locales et les métiers traditionnels. Ce mécanisme doit être développé à partir de la base et entretenu par un modèle de promotion, de pérennisation et de l'adhésion des populations (elle doit se bâtir sur l'héritage culturel).

1. Promouvoir la lutte traditionnelle;
2. Promouvoir le football scolaire, en faire un viver pour les clubs
3. Promouvoir les loisirs et les métiers culturels, développer l'industrie du rire
4. Développer la comédie comme moyen de socialisation et d'épanouissement personnel;
5. Promouvoir les colonies de vacances et de scoutisme (faire se rencontrer des enfants de différentes culture).

L'objectif est de faire du sentiment d'attache aux espaces de socialisation et d'expression une unité de mobilisation, un outil de promotion des activités sportives et de l'interculturalité, un vecteur de stabilité sociale et d'épanouissement personnel.

Lier les écoles aux clubs de football, développer la pratique de la lutte, permet d'augmenter l'affluence des stades, de promouvoir les talents, et de résoudre la question du renouvellement des équipes. Rompre avec la ligne logique de réception des savoirs dans l'école, dès lors que des talents s'expriment très tôt dans beaucoup de domaines (sport, comédie) peut leur offrir des avantages.

33

Restauration et réhabilitation du tissu historique du district de Mohtasham KASHAN

Tenant compte de l'importance du tissu historique de la ville et des différentes attractions touristiques et au vu de la prospérité du tourisme à Kashan ces dernières années, le projet de restauration et de réhabilitation du contexte historique du district de Mohtasham vise à préserver et à magnifier le tissu historique tout en créant un réseau touristique au sein de cette zone. Les principales mesures prises de restauration et de réhabilitation du district Mohtasham se divisent en 4 catégories :

- Structurelle : mesures concernant l'espace
- Culturelle : mesures concernant l'aspect historique
- Mesures sociales
- Mesures économiques

34

Projet Cabbage Field Šančiai – la petite échelle à la recherche d’une grande transformation

KAUNAS

Cabbage Field (lit. champ de choux) est un projet initié par les artistes Vita Gelūnienė et Ed Carroll de récupération spécifique du terrain d’un site. Il s’agit d’un projet artistique sur le long terme touchant aux arts et à la culture qui vise à mobiliser les résidents et à créer les conditions pour les parties prenantes de devenir les co-créateurs de leur futur. Le projet illustre la façon dont la culture réunit et potentialise les aspects physiques, sociaux et économiques du changement social.

Pour les résidents, le Cabbage Field établit un lien entre l’esprit et le cœur des gens partout dans la ville, et peut aider à rendre compréhensibles de nombreuses questions problématiques. Cabbage Field embarque les résidents dans un voyage culturel vers une communauté favorable au changement qui puisse devenir une communauté florissante, dans laquelle les résidents ont une voix et le pouvoir d’avoir un impact, de créer et de façonner un endroit unique dans la ville de Kaunas. Ici, la culture concrétise son potentiel transversal dans le développement social, économique et environnemental de tous les habitants de tous les quartiers.

Le site, de 13 000 m², est un espace pollué et abandonné du quartier Šančiai de la ville de Kaunas. Au XIX^{ème} siècle, ce terrain accueillait des casernes militaires, puis fut utilisé comme base militaire lors de l’occupation soviétique et resta à l’abandon depuis l’Indépendance de la République de Lituanie. Au cours des 20 dernières années, il s’est converti en une véritable décharge et est devenu un danger pour ses utilisateurs : enfants, passants et personnes vivant à proximité. Les habitants ne croient pas en leur pouvoir de revendiquer ce site et sont méfiants envers les autorités officielles. Le paradoxe réside dans le fait que ce site détient ce qu’on pourrait appeler la boîte noire des récits de progrès et déclin d’une ville en perte d’habitants qui choisissent d’émigrer et la culture autochtone d’un site militaire post-guerre. Depuis 2014, Gelūnienė et Carroll ont travaillé sur Cabbage Field accompagnés d’autres collaborateurs : des membres de la communauté, des artistes et de chercheurs du domaine urbain. Ils ont coopéré avec les utilisateurs du site, recueilli leurs histoires et leurs visions, exploré le potentiel du terrain et les besoins des différents groupes de personnes. Tout au long de 2015, ils ont nettoyé puis investi l’une des trois unités de stockage militaire.

Le projet cherche à expérimenter à petite échelle mais en offrant une grande transformation de la ville, qui changera la perception de ce site et sa communauté élargie, d’un espace immobile en un espace de développement prometteur, créatif et dirigé par la communauté. En outre, il suscitera une plus grande appréciation de Šančiai comme communauté vivante en lien avec les autres sites d’importance nationale et internationale, et dotée d’un patrimoine naturel et culturel unique.

35

Développement de la culture à Kazan

KAZAN

Le programme vise à satisfaire les exigences actuelles et futures des citoyens en termes de culture et d’art. Il entend accroître l’attractivité des institutions culturelles pour les résidents et les visiteurs et améliorer l’environnement culturel de la ville.



Objectifs du programme :

1. Créer les conditions pour le développement et la mise en place des fonctions socio-culturelles d'un musée, en tant que source significative de développement de la société.
 2. Développer un système de service de bibliothèque en vue de fournir aux habitants la possibilité d'exercer leur droit constitutionnel à un accès gratuit à l'information et à l'éducation et afin de préserver le patrimoine culturel national.
 3. Préserver et développer les musiques traditionnelles nationales, russes et internationales et développer l'art musical moderne.
 4. Préserver, consolider et développer un système d'éducation supplémentaire aux arts pour les enfants.
 5. Créer les conditions pour l'efficacité du fonctionnement et la qualité du développement des organisations culturelles et de divertissements municipales. Appuyer les initiatives et les activités citoyennes et leur implication dans le processus de création socio-culturelle. Sensibiliser à la culture environnementale et analyser des modes de travail innovants.
 6. Développer l'efficacité de la gestion des secteurs culturels.
 7. Développer un projet d'activités menées par les organisations culturelles municipales.
 8. Créer une image culturelle positive de la ville de Kazan.
-

36

École de la civilisation

KONYA

Le projet École de la civilisation vise à empêcher la corruption des valeurs qui sont l'unique raison d'être des sociétés, afin d'assurer la continuité des sociétés au niveau local, régional et confessionnel dans un monde moderne qui provoque la détérioration, la destruction des valeurs et des vertus dans leur ensemble et l'universalisation des cultures locales. Ces dernières sont pourtant essentielles à la continuité et à l'unité des sociétés qui sont affectées et les pensées et actions des personnes ne sont plus formées que par le matérialisme et la recherche du gain.

Pour éviter de perdre les caractéristiques qui font de nous des « humains », il est nécessaire de former une société selon des valeurs globales telles que la confiance, la tolérance, la justice, le respect, l'amour, la générosité, l'empathie et la gentillesse. Il est également nécessaire d'empêcher que nos vertus ne restent dans les profondeurs de notre histoire, il faut les transmettre à la jeunesse et refaçonner le futur. L'École de la civilisation est un projet préparé et mis en œuvre afin de reconstruire les valeurs dans chaque segment de la société. Avec sa portée d'ordre général, l'École de la civilisation est un projet de développement social et moral destiné à toutes les personnes vivant à la périphérie de la Municipalité métropolitaine de Konya. Doté de contenus exclusifs, ce projet mène des études dont l'intention est de faire adopter aux enfants et aux jeunes, le futur de notre société, les valeurs de notre patrimoine culturel.

Avec le projet École de la civilisation, l'on vise à sensibiliser les enfants et les jeunes, ceux qui façonneront le futur et à rappeler à tous les individus de la société des valeurs acceptées universellement mais pratiquement oubliées.

37

Foire dominicale des cultures – La Paz ville-merveilleuse

LA PAZ

Depuis 2001, la **Foire dominicale des cultures** promeut l'accès de la communauté aux biens et services culturels.

Elle a principalement lieu dans un Taypi (lieu de rencontres) où confluent différentes politiques publiques, privées, sociales et citoyennes, qui permettent d'accéder à une meilleure qualité de vie.

Elle est le résultat d'alliances et de liens entre les différents acteurs culturels de diverses disciplines (musique, théâtre, danse, arts plastiques, artisanat, audiovisuel, etc.), sociales gouvernementales et non gouvernementales qui voient en la Foire l'opportunité d'arriver jusqu'aux citoyens avec des services de divertissement, de loisirs, d'appréciation artistique ; mais aussi la possibilité de bénéficier de campagnes et d'offres dans le contexte de la relation intégrale avec actions concrètes de développement humain, économique, environnemental et culturel.

Durant une moyenne de 26 à 28 dimanches, entre le mois d'avril et d'octobre, cette foire à ciel ouvert promeut, encourage différentes manifestations culturelles, artistiques, des activités et des rencontres en accès libre à tous les citoyens, en renforçant le dialogue inter et intra-culturel.

La programmation est élaborée en cohérence avec l'agenda culturel de la Municipalité et le calendrier des fêtes, folklorique, rituel, interculturel et civique. De même, elle est ouverte à la participation d'organisations gouvernementales ou non gouvernementales dans le domaine du développement économique et social.

Son organisation, sa production et son montage supposent un intense déploiement de personnel, équipes et scénographie pour 12 espaces et 8 scènes, et la participation de plus de 100 acteurs culturels chaque dimanche. Environ 10 000 visiteurs de tous âges et couches sociales, urbains et péri-urbains empruntent ce circuit qui est sans doute le plus parcouru de cette ville d'un million d'habitants.

Depuis que La Paz a été déclarée en 2015 comme l'une des sept villes-merveilles du monde, la Foire dominicale des cultures a encore davantage mis l'accent sur l'approfondissement de ses objectifs et qualités telles que la sécurité, la propreté, la salubrité, l'égalité, la modernité, avec une identité et des valeurs de respect de la diversité.

38

Reconstruire Lac-Mégantic

LAC MÉGANTIC

Le 6 juillet 2013, la petite ville de Lac-Mégantic, au Québec, a été frappée par une tragédie ferroviaire qui fait 47 morts et entraîne la destruction de son centre-ville historique. Au total, 80 bâtiments seront rasés à la suite de cette catastrophe provoquée par le déraillement et l'explosion d'un convoi de pétrole brut au cœur de la communauté de 6000 habitants. La tragédie est à la fois humaine, sociale, environnementale et économique.

Huit mois après la catastrophe, la Ville lance une importante démarche de participation citoyenne, intitulée « Réinventer la ville », dont le but premier est de concevoir un plan de reconstruction du centre-ville sinistré. Les citoyens sont invités à partager leurs idées et leur vision, non seulement pour reconstruire le cœur de la ville



mais également pour revoir leurs choix collectifs et leurs perspectives de développement. Très rapidement, ces exercices participatifs apparaissent comme étant particulièrement thérapeutiques; ils permettent aux citoyens de commencer à guérir ensemble. Les sessions d'échanges brisent l'isolement à un moment critique, alors que tous les lieux de socialisation importants ont disparu. En tout, 15 rencontres publiques sont tenues en 15 mois : ateliers communautaires, charrette participative d'architecture et de design urbain, sommets thématiques, États généraux, etc. On dénombre plus de 2600 participants aux différentes activités.

La culture trouve une place centrale dans cette démarche et dans le Plan d'action qui en découle. Parallèlement, sur le terrain, une centaine de projets culturels et de loisirs voient le jour pour réenchanter la ville et favoriser la réappropriation des lieux par les citoyens.

À la suite du processus, un Bureau de reconstruction est créé. Il a le mandat de réussir la reconstruction en fonction de la vision citoyenne, qui est de créer «un milieu de vie animé, à échelle humaine, générateur d'activités communautaires et économiques, dans un cadre vert et durable».

39

Capitale frisonne européenne de la culture 2018 : la culture comme moteur LEEUWARDEN

Leeuwarden sera la Capitale européenne de la culture en 2018. Leeuwarden vise à se distinguer et à faire connaître l'identité particulière culturelle de la ville et en particulier la culture frisonne.

Cette ambition germe de la vision élaborée dans le développement sur le moyen et long terme de la région (2013-2025). Située en périphérie et dans un environnement rural, la ville a grande conscience de son rôle de génératrice de savoir et de terrain expérimental pour le développement régional.

Son statut de Capitale européenne de la culture 2018 attirera l'attention sur les problèmes sociaux et économiques et constituera le point de départ du développement culturel. Les problèmes locaux ont également une résonance mondiale. L'objectif du projet de Capitale européenne de la culture est de s'attaquer à la pauvreté, de stimuler l'emploi, d'améliorer l'éducation et de sensibiliser aux questions environnementales. Ces objectifs seront atteints à travers les efforts communs plutôt que par une approche du haut vers le bas, avec la mise en commun des efforts de toute la Mienskip (la communauté).

Nous préservons les résultats générés par l'événement pour les générations futures. En termes d'héritage, nous attendons que l'art et la créativité soient des facteurs majeurs dans le domaine économique, technologique et social. Nous espérons également plus de coopération, davantage de participation et une position plus forte au sein des Pays-Bas et de l'Europe. En réunissant les forces de la Mienskip pour ce projet de grande envergure, nous donnerons une impulsion plus forte à la créativité, en faisant naître le genre de doux bouleversement qui déclenchera les changements nécessaires à Leeuwarden.

La façon dont les citoyens travaillent à des solutions pour le futur mérite d'être montrée aux visiteurs internationaux, afin que les régions européennes faisant face à des changements similaires puissent comparer et apprendre.

Nous invitons les gens à venir visiter notre concept de communauté ouverte et à s'assurer que leurs connaissances et leurs atouts puissent aider à résoudre nos problèmes. Ceci renforcera notre région mais nous donnera aussi la possibilité, à notre tour, d'aider les autres villes et régions.

Pour ce projet, la ville de Leeuwarden a reçu le prix de la Ville non centrale la mieux gérée aux Pays-Bas.

40

Une ville d'expériences

LEIRIA

La culture joue un important rôle de moteur des activités économiques et sociales de Leiria et dans la stratégie de développement de la ville.

La culture mais aussi les loisirs et les sports : en effet, 7 % du budget municipal est destiné à la promotion de la programmation culturelle, à la consolidation du réseau des infrastructures culturelles, au développement d'événements culturels, à la promotion de la création culturelle, à la formation du secteur créatif de la ville, sans oublier l'objectif de mener toutes ces activités artistiques comme créatrices de richesses.

Le mouvement associatif potentialisé par les associations culturelles et sportives ont grandement accru le sentiment de citoyenneté, en visant à promouvoir le développement des activités de la ville de Leira.

L'action locale a mis en valeur des projets d'origine locale, tout en impliquant les agents et créateurs locaux, en proposant des expériences remarquables aux autochtones et aux étrangers, au moyen d'outils qui ont favorisé le commerce local durable, ouvert à la participation extérieure, et offert de la créativité puisée dans les ressources culturelles, patrimoniales et territoriales.

41

Concours de sardines

LISBONNE

Le concours de sardines est une compétition annuelle organisée dans le cadre des Fêtes des Saints Populaires de Lisbonne et qui sélectionne différents graphismes autour de la sardine, qui feront ensuite partie de la communication autour du programme. Sont ensuite récompensés les créateurs (amateurs ou professionnels) par un prix en numéraire et par une opportunité de visibilité inouïe.

Le concours s'appuie sur l'expérience de l'image pour la communication concernant les Fêtes de Lisbonne qui, en 2003, avait introduit la sardine comme concept graphique de la campagne. Le succès fut immédiat et les années suivantes ont vu le retour des sardines, retravaillées chaque année pour refléter les nouvelles approches esthétiques liées à l'actualité de la société lisboète et portugaise.

En 2011, au vu du succès de la stratégie et de l'élévation de la sardine au rang d'icône, il était temps de rendre le phénomène à la population. Conformément aux initiatives de l'Agenda 21 et de démocratie participative développées par le Conseil de la ville de Lisbonne (le Budget participatif lancé en 2008), il a été décidé que le Projet Sardines devait évoluer vers un concours démocratique et inclusif, ouvert à tous, comme moyen de fournir un espace de grande envergure destiné à la créativité de la population.

42

Programme d'événements de transformation

LIVERPOOL

Le programme d'événements de transformation est un ensemble d'événements culturels gratuits à grande échelle, organisé par le Conseil de la ville de Liverpool. Ces événements positionnent la ville sur la scène internationale tout en impliquant les résidents dans les changements sociaux qui explorent



leur histoire et leur place au sein du futur de la ville. Trois événements ont été choisis comme études de cas de ce programme : Mémoires d'août 1914 (été 2014), Une ville superbe (été 2015) et le Festival international de musique de Liverpool (festival annuel depuis 2013). Ce mode de pensée conceptuelle est d'ailleurs à l'œuvre dans tout ce que la ville entreprend pour impliquer les habitants dans la vie de la ville.

Mémoires d'août 1914 (www.giantspectacular.com) commémorait le déclenchement de la Première Guerre mondiale et relatait les histoires du régiment Liverpool Pals, qui avaient vu d'entières communautés s'engager au combat, la plupart n'étant jamais revenus. De ces mémoires, la célèbre compagnie Royal de Luxe a créé un spectacle de rue gratuit décliné sur cinq jours. Le spectacle s'est promené dans différentes zones de la ville, en suscitant, à grande échelle, l'intérêt des citoyens envers leur histoire et leur communauté. <http://www.giantspectacular.com/friday-gallery>

Une ville superbe (www.onemagnificentcity.co.uk) était un programme d'événements étalés sur sept semaines afin de commémorer le 175^{ème} anniversaire du départ du transatlantique de Liverpool. L'organisation s'est faite en collaboration avec la célèbre compagnie maritime Cunard. Le programme comprenait de nombreux spectacles et a également suscité l'intérêt des gens dans la découverte de leur histoire et de celle des docks et de l'industrie qui a fait de cette ville une grande ville. Pour le grand final, plus d'un million de personnes ont assisté à l'appareillage du Three Queens de Cunard sur la Mersey. <https://www.facebook.com/media/set/?set=a.849102691842415.1073741831.796067073812644&type=3>

Le Festival international de musique de Liverpool (LIMF, www.limfestival.com) a célébré le rôle unique de la musique dans la vie de la ville. Ce festival musical annuel accueille gratuitement chaque été des artistes de réputation locale mais aussi de nouveaux talents. La partie la plus importante est l'Academy, qui soutient les jeunes talents et offre des opportunités et de la visibilité aux jeunes musiciens. <http://www.limfestival.com/gallery/academy/>

43

La médiation culturelle à la Ville de Longueuil

LONGUEUIL

La Ville de Longueuil est un des secteurs les plus urbanisés de la région de la Montérégie avec près de 242 701 habitants. Parmi la population de Longueuil, il existe de nombreuses poches de pauvreté et des quartiers défavorisés qui sont souvent éloignés de la vie culturelle.

La Ville a adopté une politique culturelle en 2005 et dès ce moment, l'accessibilité était une valeur importante pour la ville. Un de objectif était de rendre accessible la culture à une partie de la population qui était plus éloignée de l'offre culturelle.

Dès 2007, la médiation culturelle se positionne comme un élément important pour rejoindre les clientèles plus éloignées de l'offre culturelle. En 2009, un premier projet a été mis en place avec des organismes culturels et communautaires. Un cadre de référence en médiation culturelle est élaboré par la suite en 2012 par la Ville afin de guider ses actions en médiation culturelle. Il a permis de définir la définition, les champs d'activités où la ville voulait intervenir, les clientèles visées, les partenaires et identifier le mandataire principal.

De ce cadre près de 150 projets ont vu le jour entre 2012 et 2016 grâce entre autres au budget des ententes de développement culturel avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec



(MCC) et aux budgets réguliers du Bureau de la culture de la Ville de Longueuil, avec un budget de 280 000\$ dans ces ententes (140 000\$ ville et 140 000\$ MCC) et près de 50 000\$ par la Ville de Longueuil.

Près de 80 groupes scolaires, 100 groupes d'organismes communautaires, 15 organismes culturels et près de 30 artistes ont pu bénéficier des actions de médiation culturelle entre 2012 et 2016 et ce sont environ 150 projets d'ampleurs différentes qui ont réalisés.

44

« Rome à Lugo - ARDE LVCVS »

LUGO

« Arde Lvcvs » (Lucus flamboie) a débuté en 2001, avec le solstice d'été et un objectif primordial : remémorer la fondation de notre ville en recréant son passé romain. On y conjugue les aspects ludiques et culturels avec une plus grande rigueur historique. Une fois l'an et pendant trois jours, le noyau historique fortifié redevient Lucus Agusti, urbe notable de la Gallaecia romaine et offre à ses visiteurs un programme complet d'activités, dans un cadre sans nul égal, celui de la Muraille, qui devient la véritable héroïne des célébrations. La muraille romaine de Lugo a été déclarée Patrimoine mondial de l'UNESCO le 30 novembre 2000 et elle est jumelée depuis le 6 octobre 2007 avec la Grande muraille de Chine de Qinhuangdao.

Sans nul doute, notre ville offre le cadre parfait pour ce genre de célébration. Il nous faut absolument souligner un élément clé : l'implication de sa population, des agents sociaux, des écoles, des associations, des clubs sportifs... Que ce soit en habits romains ou castreños (castros), tous envahissent les rues le temps d'un weekend, en participant activement à l'esprit de la fête.

Grâce aux efforts communs du gouvernement local, des citoyens, des associations de reconstitution historique et différents organismes privés qui collaborent à travers leur mécénat, Arde Lvcvs a grandi petit à petit, se convertissant en la conjugaison parfaite entre loisirs et culture et une référence au niveau national. Sa grande répercussion médiatique et l'affluence du public l'ont menée, lors de sa dixième édition, à être reconnue comme Fête galicienne d'intérêt touristique.

45

Charte de Coopération Culturelle: Lyon engage le service public de la Culture pour la Ville Durable

LYON

Notre ambition est de fabriquer collectivement la Ville Durable: une ville plus douce à vivre, équilibrée, plus accueillante, plus solidaire, respectueuse de chacun et des générations futures.

La fabrique de la Ville Durable est, avec conviction, portée à Lyon par la "communauté de coopération culturelle", qui puise ses convictions, sa force et sa créativité dans toutes les ressources culturelles, patrimoniales et de création du territoire.

La «communauté de coopération culturelle pour une ville durable» rassemble des personnes d'horizons de statuts très divers, à titre individuel ou représentant des associations ou organisations de la société civile, des pouvoirs et services locaux et de l'Etat.



Cette communauté comprend et reconnaît la culture à la fois comme l'ensemble des pratiques des gens dans leur diversité, des productions et des services émanant des institutions culturelles héritées, des patrimoines à partager, des créateurs qui nous proposent d'autres visions du monde, et aussi en des produits de consommation. La culture est cet ensemble indissociable qui agit sur nous et sur lequel nous pouvons agir.

A Lyon, Ville centre d'une grande métropole française, nos institutions et établissements culturels publics (musées, écoles d'enseignements artistiques, théâtres, réseau de lecture publique, Opéra, Structures patrimoniales, grands événements...) sont les héritages de nos politiques culturelles nationales et locales successives. Ce sont des biens communs.

Ces opérateurs, fortement soutenus par la puissance publique, sont intégrés à la communauté de coopération culturelle. Cependant, ils y ont une place particulière. Au nom de leurs missions de service public, leur engagement en responsabilité pour la fabrique de la Ville Durable, par la mobilisation de leurs compétences, savoir-faire, ressources humaines et techniques sont fortement attendus.

La Charte de Coopération Culturelle, présentée à la candidature du second prix CGLU - Mexico - A21C est l'outil d'engagement pluriannuel des établissements culturels lyonnais pour la fabrique de la Ville Durable.

46

Projet de conservation du patrimoine de Makati MAKATI

Dans le cadre de l'Agenda de développement de Makati pour le XXI^{ème} siècle (Makati 21), le Gouvernement municipal est déterminé à sensibiliser et faire apprécier son histoire et sa culture méconnus en redéveloppant une zone de 6,7 hectares dans la localité de Barangay pour en faire un district du patrimoine de la ville.

Le Projet de conservation du patrimoine de Makati (MPHCP) vise à provoquer un renouveau urbain dans le district le plus ancien de la ville en préservant une culture vibrante orientée vers la communauté et son cadre ancien, tous deux menacés par la modernisation rapide. Un fait remarquable est la pratique du Carême issu de la tradition catholique, mais qui est suivie avec ferveur et implication par pratiquement tous les membres de la communauté.

Les fêtes paroissiales et les rites, chansons et danses qui y sont associés sont également encore pratiqués aujourd'hui parmi la communauté cosmopolite et élégante de Makati, localité également connue sous le nom de capitale financière des Philippines.

Ces phénomènes culturels constituent les fondements des efforts de redéveloppement de la ville. Il s'agit d'un projet à plusieurs facettes, qui s'étendent du développement urbain à la gestion des transports mais aussi aux cadres financiers, institutionnels et juridiques, à la participation de la communauté et au développement socio-culturel et économique.

Plusieurs départements et bureaux du gouvernement municipal accompagnés de leurs partenaires des communautés universitaires et locales, des organisations et agences internationales et locales pour l'aménagement urbain et la conservation du patrimoine travaillent ensemble à ce projet avant-gardiste et son éventuelle mise en œuvre. Le projet MPHCP mettra en valeur une autre facette du principal centre financier des Philippines, l'âme de Makati.

47

Centre civique de cogestion culturelle : SACUDE MONTEVIDEO

Le Centre civique de cogestion culturelle *SACUDE* est une expérience emblématique des politiques culturelles de la ville de Montevideo, car il est parvenu à façonner le changement dans le modèle de gestion culturelle, dont l'approche se centre sur le Développement humain intégral.

Le centre se situe en périphérie de la ville, une zone qui concentre 15,7 % de la population de Montevideo vivant dans des logements informels et 58 % des foyers en situation de pauvreté.

Il fait partie de l'Axe civique, qui est tracé sur deux kilomètres traversant différentes zones, quartiers et établissements humains. Ces zones requièrent une attention particulière et l'intervention de politiques publiques : de nombreuses familles y vivent, dont la deuxième ou troisième génération naît dans des conditions de pauvreté.

Nous tenons à souligner qu'il s'agit d'un modèle de cogestion communautaire dont la force réside dans l'implication de trois niveaux de gouvernement et organisations sociales de la ville, qui travaillent depuis la perspective des droits, en plaçant l'être humain au centre de la politique, générant ainsi un modèle innovant. Elle se constitue ainsi en première expérience pilote, rayonnant déjà sur d'autres initiatives qui se promeuvent dans deux autres zones de Montevideo.

Les fonds du Prix seront utilisés pour la systématisation, la diffusion et l'examen de l'expérience, la consolidation d'un programme de radio communautaire qui répondra à l'intérêt direct manifesté par les bénéficiaires et l'échange d'expériences entre les villes. Ainsi se créera un équilibre entre les nécessités spécifiques de *SACUDE* et la contribution de Montevideo dans la diffusion de l'Agenda 21 de la culture.

48

« La plus grande ville souterraine du monde » NEVŞEHİR

Nevşehir est l'une des plus importantes villes de notre pays et du monde de par ses beautés naturelles, culturelles et historiques. Notre municipalité a mené des efforts continus pour travailler pleinement à : la préservation du patrimoine culturel dans les services gouvernementaux locaux et son intégration à la vie actuelle ; la protection de l'environnement historique et sa transmission aux générations futures qui passe par le renouvellement et l'accroissement de la sensibilisation aux ressources culturelles sur le plan local, régional, national et international.

Avec ce projet, nous visons à faire profiter les touristes des ruines historiques en achevant les travaux archéologiques nécessaires et ainsi faire de Nevşehir une attraction majeure de notre région et de notre pays.

Conformément à ces objectifs, les fouilles archéologiques ont démarré en 2012 afin de préserver le contexte et les éléments historiques, naturels et culturels. Ce qui par conséquent mène à la préservation, survie et développement des ressources naturelles, principes mêmes d'une urbanisation et de logements durables ; la protection et l'amélioration des valeurs et traditions culturelles locales seront ainsi également assurées. À cet égard, « la plus grande ville souterraine du monde » sera également le point de rencontre de différentes langues, religions et croyances dans la protection de l'identité de notre ville, sa nature historique et son patrimoine culturel.



Dans le cadre de notre projet, de nombreux médias internationaux et nationaux sont venus visiter les ruines qui changeront l'histoire de la région. De nombreuses photos ont d'ailleurs été prises et présentées dans différents magazines et journaux ; un CD de promotion a également été préparé.

49

La Maison d'échange entre les populations, projet de recherche sur l'histoire locale et la culture folklorique NILÜFER

La Maison d'échange entre les populations (Mübadele Evi) à Görükle (Bursa) est un musée sur l'histoire des migrations forcées de 1922-1924, l'histoire locale et la culture folklorique de deux communautés : les Chrétiens (Grecs) et les Musulmans (Turcs) qui ont vécu successivement, mais pas simultanément, au même endroit avant et après la Guerre gréco-turque en Anatolie (1922). Même si la guerre et les migrations de la période 1922-1924 constituent d'importants chapitres de l'histoire nationale en Grèce et en Turquie, nous suivons des travaux de recherches critiques, non-nationalistes et internationaux et plus précisément sur les thématiques suivantes :

- nous nous focalisons sur des communautés spécifiques dans un espace en particulier ;
- nous basons notre récit sur les témoignages directs des résidents locaux ; et
- nous présentons des récits croisés (témoignages à la fois des Grecs et des Turcs) dans différents domaines : l'économie rurale, la sériciculture comme domaine majeur de l'économie locale, la culture gastronomique, la mode, le divertissement, le mariage, la naissance et le rôle social des femmes, les pratiques religieuses folkloriques, les migrations, l'espace et la mémoire.

Le musée comprend une exposition permanente et une section d'archives. La collection ethnographique est composée de divers instruments : outils agricoles, vaisselle et textile domestiques, vêtements et équipements agricoles ainsi qu'une grande variété d'objets d'usage personnel apportés par les anciens habitants au moment des migrations. L'essentiel de la collection du musée s'est formé grâce aux donations d'une partie des collectionneurs locaux et des descendants des Grecs originaires de l'endroit.

La section d'archives historiques contient des documents et des photographies (originaux et copies) associés aux communautés avant et après 1922-1924, acquis auprès de collections privées et d'archives publiques en Turquie et en Grèce, de travaux publiés sur l'histoire et l'économie locales et une collection de témoignages historiques oraux originaires pour la plupart du projet d'histoire orale conduit au niveau local par le Bureau de l'histoire et du tourisme de la Municipalité de Nilüfer.

50

Conférence scientifique internationale « Lectures de Gorki » NIZHNY NOVGOROD

La conférence scientifique internationale « Lectures de Gorki » (ci-après « la conférence ») se tient à Nizhny Novgorod, lieu de naissance du célèbre écrivain et figure publique Maxim Gorki (1868-1936) qui a grandement contribué au développement culturel de l'humanité. Les Lectures de Gorki ont lieu depuis 1943. Depuis 1992, la Conférence est devenue internationale et est organisée tous les deux ans.



Le nom d'A.M. Gorki est l'une des marques de la ville. Nizhny Novgorod est le lieu de naissance de l'écrivain, il y a passé son enfance et son adolescence c'est-à-dire 25 ans de sa vie. Ses premiers ouvrages littéraires ont été rédigés ici.

Pendant 58 ans (de 1932 à 1990), la ville était appelée Gorki, en l'honneur de l'écrivain. La ville préserve et maintient les endroits les plus mémorables qui lui sont associés.

La Conférence est un endroit de communication intellectuelle entre scientifiques et représentants de la culture issus de différents pays. Ils étudient le patrimoine littéraire laissé par Gorki, qui contient des idées humanistes essentielles au renouveau de la conscience nationale et du patriotisme en Russie.

Organisateurs : Gouvernement régional de Nizhny Novgorod, Administration municipale de Nizhny Novgorod, Institut de littérature mondiale Gorki dépendant de l'Académie des sciences de Russie (Moscou), l'Université d'État de Nizhny Novgorod (connue aussi sous le nom Université d'État Lobatchévsky de Nijni Novgorod), l'Université pédagogique Kuzma Minin de l'État de Nizhny Novgorod, le Musée d'état d'A.M. Gorki (Nizhny Novgorod).

Les thèmes des conférences sont consacrés à la vie et au travail de Gorki, ils touchent à différents aspects des études littéraires et culturelles, au musée et aux archives, à l'art, l'histoire, les études régionales, l'éducation et les méthodes d'enseignement. Les résultats sont ensuite publiés. Actuellement, plus de 30 volumes ont été publiés, contenant environ 3 000 études. La conférence est une partie essentielle de la vie scientifique et culturelle de la ville. Les théâtres, les écoles, les bibliothèques, les universités et les musées y participent, avec la présentation des travaux de Gorki sous différentes formes et différents programmes.

La Conférence encourage le contact avec les musées russes et étrangers, les universités et les centres culturels et formule des valeurs éthiques culturelles et universelles à partir des idées humanistes de Gorki sur la société.

37 conférences se sont tenues depuis 1943. La 38^{ème} conférence scientifique internationale « Lectures de Gorki » aura lieu en 2018 dans le cadre de la célébration du 150^{ème} anniversaire de la naissance de Gorki.

51 Projet Quartier Créatif NOTTINGHAM

En 2011, les recherches sur la structure de l'économie de Nottingham ont permis d'identifier les problématiques suivantes :

- la ville dépend trop du secteur des services
- elle affiche le niveau de compétences le plus faible des grandes villes régionales au Royaume-Uni
- elle affiche le taux de chômage le plus fort et la main-d'œuvre la moins bien payée des villes britanniques.

Le gouvernement de la ville a décidé de répondre à cette crise en formulant un Plan de croissance économique (2012) et en prenant une mesure décisive et audacieuse, celle de créer le Projet Quartier Créatif en 2013.

Le Quartier Créatif (voir <http://ow.ly/OLKBU> pour retrouver une carte) est un environnement professionnel unique pour les secteurs culturels et créatifs qui se situe dans la partie post-industrielle du centre de la ville (zone souffrant d'un fort déclin). En son cœur se trouve l'idée d'un « incubateur sans murs », un



endroit où peuvent être montées des entreprises innovantes, qui pourront ensuite collaborer et croître, dans un contexte positif.

Le projet Quartier Créatif offre un ensemble vaste d'activités de développement des entreprises concertées pour les entrepreneurs des secteurs culturels et créatifs, notamment :

- l'accès au financement et au soutien aux entreprises ;
 - le développement de nouveaux espaces créatifs dans des bâtiments du patrimoine de la zone ;
 - l'amélioration des infrastructures de la zone : progrès dans le domaine public et dans la connectivité à haut débit ;
 - le développement de la main-d'œuvre et des compétences : à travers la formation culturelle et créative dans les écoles, les apprentissages et les stages pour les jeunes et les événements de réseautage entre pairs pour l'échange d'idées et de connaissances entre PME.
-

52

Stratégie pour l'intégration des arts et de la culture dans la société acadienne au Nouveau-Brunswick **NOUVEAU-BRUNSWICK**

Le peuple acadien est une minorité francophone de l'est du Canada qui a connu une histoire mouvementée marquée par leur déportation massive, le « grand dérangement », lors de la conquête anglaise en 1755. Si les Acadiens se démarquent aujourd'hui pour leur dynamisme culturel, ils rencontrent d'importants défis pour assurer la vitalité et la transmission de leur langue et de leur culture. Dans ce contexte, la Stratégie globale pour l'intégration des arts et de la culture dans la société acadienne au Nouveau-Brunswick, adoptée en 2009, cherche à inscrire les arts, la culture et le patrimoine au coeur du développement durable de l'Acadie du Nouveau-Brunswick afin de renforcer l'identité culturelle des citoyens, engager les gouvernements locaux et les territoires dans une réelle prise en charge de leur développement culturel, améliorer le statut des artistes professionnels et favoriser une valorisation de la diversité culturelle.

Lancée en 2004 avec les États généraux des arts et de la culture dans la société acadienne au Nouveau-Brunswick, la démarche amène tous les secteurs de la société civile (socioéconomique, éducation, enseignement supérieur, économie, municipalités, jeunesse, femmes, santé et mieux-être, communications, arts et culture, musées et patrimoine), ainsi que les différents paliers gouvernementaux (fédéral, provincial, municipal) à travailler ensemble durant cinq ans à l'élaboration de cette stratégie dans un grand processus de concertation collective et participative impliquant plus de mille personnes.

Depuis 2009, les 7 stratégies sectorielles de cette politique culturelle « nationale » guident les municipalités francophones, les organisations de la société civile et leurs partenaires gouvernementaux dans leurs actions. Coordinée par l'Association acadienne des artistes professionnel.le.s du Nouveau-Brunswick, elle mobilise près d'une cinquantaine d'organisations partenaires et leurs membres engagés dans une réelle intégration des arts, de la culture et du patrimoine et a permis la réalisation de plusieurs centaines d'actions, pour assurer le développement durable du peuple acadien.

53

Fandango gastronomique, le Palais du métissage dans les quartiers d'Oaxaca de Juárez

OAXACA DE JUÁREZ

Autour de la vocation gastronomique des quartiers, l'on favorise la sensibilisation aux réalisations artistiques diverses et variées issues de toutes les disciplines et écoles. Y participent les voisins mais aussi des personnes originaires du reste de la ville, en tant que convives ou amateurs des arts, créateurs ou artistes. Il s'agit pour autant d'une conversation ouverte, de la vie de quartier et de la cité, qui montre la diversité des expressions, la pluralité ethnique, traditionnelle, religieuse et différentes visions du monde, de la politique. Toutes viennent compléter la multiculturalité éclectique d'une ville cosmopolite comme l'est Oaxaca et son centre historique, Patrimoine culturel de l'Humanité. L'initiative fait partie de l'expression démocratique de la cohabitation sociale et, dans la pratique, elle touche à la tolérance quotidienne qui se renforce avec ces échanges collectifs, appelés FANDANGOS : une tradition qui innove avec une vision inclusive et créative d'une culture ouverte à la rénovation et à la relève, respecte le passé et dynamise le présent.

54

Festival d'inventaires du patrimoine artistique, culturel et traditionnel PASSY

Le projet « Festival d'Inventaires du Patrimoine Culturel, Artistique et traditionnel (FIPCAT) à Passy dans la région de Fatick, département de Foundiougne » est conduit par la mairie, sous la houlette de son Maire et sous l'influence d'un héritage riche en termes de mobilisation des acteurs et ressources dans le secteur, légué par son premier maire et homme de culture émérite Moustapha Ka.

La promotion du patrimoine culturel immatériel dans sa diversité est aujourd'hui plus que jamais au cœur des préoccupations de nos autorités et du Ministère de la culture et de la communication. C'est dans cette mouvance que la commune de Passy a initié un projet intitulé : « Festival d'Inventaires du Patrimoine Culturel, Artistique et traditionnel (FIPCAT) à Passy dans la région de Fatick ».

Le choix de cette zone se justifie par, d'une part, la richesse de sa culture, et d'autre part, par l'importance qu'elle détient dans le maillon constitutif de la culture sénégalaise en général. Le projet se veut être une forme de mise à jour et de reconnaissance de l'importance et de la diversité des cultures du Saloum, du Niombato et du Gandoul qui servira de test pour une éventuelle extension du projet à l'ensemble du territoire national. Il s'est agi d'identifier et de mettre en valeur des instruments de musiques traditionnelles et des artistes représentatifs de la culture musicale traditionnelle du territoire.

55

OcupArte, école artistique patrimoniale dans les quartiers de Peñalolén PEÑALOLÉN

Dès sa naissance en 2012, le programme OcupArte est financé par le Fonds national de développement régional (6 % à la culture) et s'installe dans 15 conseils de voisins, avec des ateliers gratuits de formation artistique patrimoniale destinés aux adultes, aux jeunes et aux enfants issus de quartiers vulnérables.



OcupArte répond à une finalité sociale de favorisation de l'accès aux expressions artistiques de la population marginalisée ou exclue de l'offre culturelle centralisée pour raisons économiques et/ou géographiques. 3 phases ont été établies pour sa conception et mise en œuvre, dans une démarche participative : **1^{ère} phase : insertion territoriale ; 2nde phase : mise en œuvre ; 3^{ème} phase : extension et évaluation.**

OcupArte identifie et définit les lignes à développer, avec un accent mis sur les pratiques, techniques et métiers patrimoniaux de la commune. La zone de quartiers de la CCP (Corporation culturelle de Peñalolén) est liée aux conseils des voisins et à ses dirigeants, principaux facilitateurs communautaires d'insertion sur le territoire et fournisseurs des espaces physiques pour les ateliers. Ensuite, les conseils culturels invitent les acteurs culturels, les gestionnaires communautaires, les artistes et les dirigeants sociaux à définir les ateliers à mettre en place. 3 techniques concernant le patrimoine sont sélectionnées, par consensus de la communauté : tissage mapuche, toile de jute et céramique ancestrale. Ces activités se déroulent d'avril à décembre une fois par semaine et durent 3 heures. Le processus est mené et supervisé par l'animateur de chaque discipline artistique et supervisé par la CCP. Les moyens dans leur totalité sont financés par le programme OcupArte, atteignant une moyenne annuelle de 14 000 000 \$, pour une durée de 10 mois.

Trois postes de dépenses prévalent depuis 2012 : 50 % du budget est utilisé pour le paiement des honoraires des animateurs des ateliers, pour les moyens et la diffusion.

Grâce à ses résultats positifs, OcupArte a continué de se développer les années suivantes (2013, 2014, 2015), avec une plus grande implication chaque année des conseils de voisins de la commune, permettant ainsi d'avancer dans le développement culturel de nouvelles communautés et créant également un haut degré de durabilité et de revenus pour ses participants.

56 Capitale européenne de la culture 2015 PILSEN

Pilsen a pris la décision stratégique de favoriser le développement durable à travers l'implémentation des secteurs culturels et créatifs au cœur de ses priorités. Le « Programme pour le développement de la culture à Pilsen 2009 – 2019 » a permis de définir la politique culturelle de la ville, en faisant de Pilsen, Capitale européenne de la culture 2015, le principal outil du virage stratégique. Le travail pour devenir Capitale européenne de la culture a eu lieu entre 2010 et 2015, avec pour slogan « Pilsen, ouvre-toi ! » et vision « De la totalité à la créativité ».

Pilsen se situe au cœur de l'Europe centrale et son histoire est une compilation des drames de l'Europe dans son ensemble. Pilsen, comme de nombreuses autres villes, a souffert sous les régimes totalitaires, les difficultés se manifestant notamment avec la suppression de la créativité et la liberté. Cela a bâti des « murs psychologiques » autour des petits paradis de nos villes et se transmettent toujours de génération en génération.

Le développement de Pilsen dans le cadre de la politique culturelle a été éblouissant. L'objectif de redécouverte de la fierté et de la joie contenues dans la diversité et la créativité a nécessité cinq ans de préparations et un programme d'un an d'interventions culturelles. En 2015, plus d'un million de participants aux événements liés à la Capitale européenne de la culture et 3,4 millions de touristes de la ville ont pu vivre un mélange unique d'art collectif de grande qualité, d'histoire, de bière et de technologies, le tout accompagné de l'hospitalité locale et des solutions innovantes de tourisme intelligent. Le projet a mené à la création d'un nouveau théâtre, d'une Faculté du design, d'une zone créative DEPO2015 et d'une série d'événements publics et collectifs innovants. La réinvention de ses propres icônes faisait partie de la



reconsidération destinée à inspirer le futur (l'architecte Adolf Loos, le designer Ladislav Sutnar et le cinéaste Jiří Trnka). Le projet de Capitale européenne de la culture à Pilsen a généré une croissance de 34 % dans le tourisme, un énorme accroissement de la participation citoyenne et du développement des infrastructures culturelles, des secteurs créatifs et des espaces publics avec une vision durable plus vaste du futur.

57

Territoire de la culture et de la création du Grand Paris : la culture, moteur d'une fabrique implicite de la ville.

PLAINE COMMUNE

Depuis deux ans, Plaine Commune place la culture comme un nouveau paradigme transversal de son action publique. La culture est considérée comme le moteur d'une fabrique implicite de la ville. L'enjeu est de « faire ville », une ville sensible et inclusive, favorisant l'en-commun : pour un développement (culturel) durable du territoire.

Plaine Commune est identifiée comme *Territoire de la Culture et de la Création* du Grand Paris. Les mutations urbaines et économiques sont ici phénoménales - elles ont été projetées dans le Contrat de développement territorial signé en 2014 avec l'Etat, pour les 15 ans à venir. Plaine Commune entend accompagner cette mutation de la ville par la culture, en imprégnant l'ensemble de ses politiques publiques d'une démarche artistique et culturelle : aménagement urbain, conception et gestion de l'espace public, développement économique.

L'objectif est de poétiser la ville mais aussi de proposer un cadre renouvelé de dialogue et d'implication des habitants à la fabrique de la ville, détourné, décalé, sensible, mais tout aussi rempli de sens que les démarches de concertation traditionnelles qui sont souvent à bout de souffle. C'est une manière de contribuer au renouveau de la démocratie locale et à l'émergence d'une gouvernance culturelle plus partagée.

Il s'agit d'accompagner la mutation urbaine mais aussi de structurer le territoire au plan culturel : mieux valoriser le patrimoine, s'interroger sur la vie culturelle de l'espace public, promouvoir l'art dans la ville, créer les conditions d'activités économiques dans le champ culturel.

Plaine Commune est en charge de la politique de lecture publique mais ce sont les villes qui sont compétentes en matière de politique culturelle. C'est donc un travail transversal, territorialisé, collaboratif qui s'organise. L'approche est systématique, l'ensemble de nos politiques publiques et projets sont désormais lus avec un filtre culturel. C'est une vision exigeante et intégrée de la culture.

58

Impact international grâce aux communautés immigrées péruviennes, boliviennes et latino-américaines de la fête Hamuy Cocha : départ du Roi Inca et de sa colla (épouse) depuis le lac sacré du Titicaca (basée sur la légende de l'origine de l'empire inca).

PUNO

Tous les 5 novembre est célébrée la fête de Hamuy Cocha, dans la baie de Puno, représentation de l'appareillage du premier Inca (Manco Cápac) et de son épouse depuis le lac Titicaca avec la volonté de fonder l'Empire Inca. Il s'agit d'un récit basé sur une ancienne légende de l'origine de cette civilisation qui a été documentée par les chroniqueurs espagnols du XVI^{ème} siècle.



Le lac Titicaca est le lac navigable le plus haut du monde, qui s'étend entre le Pérou et la Bolivie, qui partagent également depuis des millénaires les nations quechuas et aymaras. Dans la mémoire collective des habitants, cette célébration représente un renouveau de la grandeur d'un peuple qui a été soumis et exclus historiquement de son propre pays. En effet, la mise en scène de la cérémonie inclut des rites très anciens, chargés de spiritualité originelle mais également d'un message fort envoyé à toute l'Humanité sur l'équilibre naturel, l'espoir et le respect envers le lac sacré ; la légende évoque le départ, depuis le lac, de Manco Cápac et Mama Ocllo, couple mythique, à la recherche d'un lieu propice à la fondation de l'Empire. Chaque détail de la mise en scène a une signification qui touche principalement à la production agricole dans les champs et aux travaux artisanaux.

L'événement est méconnu au Pérou et totalement inconnu au niveau international, c'est pourquoi cette proposition cherche à lui donner un impact mondial au travers des répliques de la cérémonie organisées à Barcelone, Milan, Buenos Aires et Miami, par les larges communautés péruviennes et boliviennes qui y vivent.

Le travail en réseau de ces communautés et leurs associations sera crucial à la présente proposition car elle cherche l'interconnexion interculturelle dans les pays où elles vivent, de plus, elle constituera une nouvelle opportunité de valoriser leur propre image et de promouvoir la préservation de l'écosystème fragile du lac Titicaca et de tous les lacs, lagunes et fleuves du monde. L'importance de ce message tient à ce que ces réserves naturelles d'eau douce ne seront plus suffisantes à la demande humaine à partir de 2030, selon le Forum économique mondial et d'autres institutions, en raison de l'accroissement de la demande de 40 %. Devant la gravité de ce phénomène mondial, il est urgent de recourir et de promouvoir globalement les savoirs millénaires des populations autochtones, qui ont toujours vécu harmonieusement avec leur environnement naturel.

59

La culture comme pilier du développement social et humain à Querétaro **QUERÉTARO**

Le projet « La culture comme pilier du développement social et humain de Querétaro » se développe à partir de l'estimation mise en évidence par l'Enquête nationale de victimisation et perception de la sécurité publique de 2015 où 56,9 % de la population de plus de 18 ans considère l'insécurité comme le problème majeur de Querétaro.

Le projet se fonde sur les axes suivants : 1) Ville humaine, 2) Ville sûre, 3) Ville compacte mais aussi sur la stratégie transversale de gouvernance du Plan municipal de développement de Querétaro 2015-2018.

Ce plan se focalise sur la garantie de l'exercice des droits culturels des habitants de la municipalité en prenant la culture comme part vitale des politiques publiques de l'administration actuelle pour la prévention sociale, la sécurité publique, la paix et le développement durable, économiquement actif et productif, dont la contribution est importante au développement économique.

Un élément indispensable dans le renforcement et le développement optimal du tissu social, afin de diminuer les taux de délinquance, à travers le développement de la créativité esthétique, l'accroissement des capacités, la stimulation de la communication, la préservation et la transformation du milieu social à travers la participation citoyenne, avec une projection qui soit facteur de motivation au sein de la nation.

60

Centre culturel intégré au Musée MGM de Raipur RAIPUR

Âgé de plus de 100 ans, le musée MGM de Raipur fait partie des 10 plus vieux musées en Inde. Le département de culture et d'archéologie, dans le cadre de la politique culturelle d'État, a initié une rénovation du musée pour en faire un centre intégré de culture et de traditions, jalon de la route vers la préservation et l'essor de la culture.

Ce projet réunira en une plateforme unique tous les arts et artisanats locaux, la cuisine traditionnelle Chhattisgarhi, les arts du spectacle locaux ; il proposera également un large éventail d'activités culturelles aux visiteurs.

Un restaurant de cuisine Chhattisgarhi, « Gar-Kaleva », a récemment été ouvert, au sein de ce centre intégré. Le centre est en voie de s'établir comme une vitrine d'objets artisanaux locaux ; des spectacles de différents types sont organisés trois fois par semaine, les vendredis, samedis et dimanches.

Le département organise de nombreux festivals tels que Parv-Chhattisgarh, une plateforme intégrée pour tous les arts vivants et Adi-Parv dédié uniquement aux arts vivants tribaux.

61

Stratégie culturelle écrite RAMALLAH

Depuis 2010, la Municipalité de Ramallah a créé la « Décentralisation de la politique culturelle - Modèle de Ramallah », qui a grandement prouvé son efficacité, sa légitimité et sa durabilité.

Le projet a été mené en quatre phases :

- Phase 1** : 2010 - Cette phase comprenait l'organisation du premier débat national sur le rôle que les gouvernements locaux pouvaient potentiellement jouer au niveau du développement social et culturel, par la Municipalité de Ramallah.
- Phase 2** : 2011 - Cette phase correspondait une autre conférence en 2011 intitulée « Ramallah et son développement culturel », qui a eu lieu les 27-28 juillet 2011.
- Phase 3** : 2012-2013 - Cette phase comprenait la participation des parties prenantes dans la cartographie du plan stratégique de la ville pour les années 2013 à 2015.
- Phase 4** : 2014-2015 - La Municipalité de Ramallah, avec le soutien des communautés internationales, devait travailler sur un plan de développement sur 20 ans, avec une attention spéciale portée au développement culturel et à la politique culturelle, mais ceci n'a pu être réalisé, pour des raisons techniques.

La Décentralisation de la politique culturelle est reconnue par la ville, mais elle n'est pas aussi solide qu'elle devrait l'être, car elle dépend de priorités fixées par des conseils municipaux changeants, priorités qui sont donc différentes chaque année. Il s'avérait donc nécessaire de créer une stratégie culturelle écrite de la Municipalité de Ramallah, en coopération avec tous les acteurs culturels actifs dans le domaine, pouvant être réexaminée tous les quatre ans, afin de prendre en considération les plans nationaux, sectoriels et stratégiques de la Municipalité.

62

Plan intégré de gestion du patrimoine mondial RATISBONNE

Le plan de gestion du patrimoine mondial de la ville de Ratisbonne est le résultat d'un processus participatif intégré et orienté sur l'action, mis en place en vue de créer un outil de gestion destiné au développement durable et équilibré du site reconnu Patrimoine mondial UNESCO « Vieille ville de Ratisbonne avec Stadtamhof ». Le principe directeur du plan de gestion est de piloter le développement de notre ville de façon à assurer à part égale d'un côté la préservation de l'héritage historique et de l'autre la viabilité commerciale et le développement. Selon ce concept intégré, la ville de Ratisbonne poursuit les objectifs spécifiques suivants :

- Conservation et valorisation durable des ressources du patrimoine mondial
- Promotion de la sensibilisation et de l'appréciation de la valeur extraordinaire des ressources du patrimoine mondial
- Conservation de la qualité multifonctionnelle et de l'attractivité de la zone de patrimoine mondial pour ses citoyens et les touristes
- Résolution et identification des solutions concernant les conflits d'intérêt et l'utilisation
- Utilisation de la Liste du patrimoine mondial pour une stratégie exhaustive du développement urbain et commercial

De citoyens intéressés à employés de l'administration : le concept se considère comme une recommandation à l'adresse de la totalité de la population urbaine. Il est destiné à prêter assistance aux activités de planification et de promotion en harmonie avec le statut de Patrimoine mondial de notre ville. Les informations jointes sont de grand intérêt pour les agents de l'administration municipale mais aussi pour les institutions privées faisant face aux questions touchant au Patrimoine mondial et les problèmes qui y sont associés. Enfin, ce plan de gestion de Ratisbonne est également conçu pour fournir des informations sur la protection et les perspectives futures des aspects du Patrimoine mondial.

63

Ações Locais (Actions locales) RIO DE JANEIRO

« Ações Locais » lutte contre l'invisibilité des acteurs culturels en leur concédant l'accès aux moyens de production culturelle et en reconnaissant leur actions à travers la certification et le transfert de ressources publiques sous forme de subventions.

Le programme a été développé et établi en 2014 par le Secrétariat municipal à la culture en partenariat avec le Comité Rio450. Dans le cadre du 450^{ème} anniversaire de Rio, il vise à célébrer la citoyenneté et la diversité culturelle, en promouvant l'appréciation et la connaissance de la mémoire de la ville et des symboles culturels populaires de la société de Rio, ainsi que les actions qui mettent en valeur une production culturelle contemporaine et diverse. Ces actions locales spontanées se focalisent sur les pratiques, les activités et projets culturels, l'art, la communication et le savoir qui promeuvent des changements sociaux et culturels positifs sur les territoires où ils sont développés. L'on se focalise sur la fourniture de ressources et l'articulation de stratégies pour les projets culturels développés dans les zones n'ayant que peu d'accès aux ressources et aux aides publiques. La participation citoyenne est d'une



importance cruciale à ce programme, car elle signifie l'implication d'acteurs locaux, qui connaissent leurs territoires et encouragent les agents culturels locaux à participer à « Ações Locais », en montrant que le gouvernement cherche à atteindre les citoyens, pour améliorer et reconnaître leurs contributions sociales et culturelles à la ville. Ces actions garantissent le droit à la citoyenneté et à l'autonomie des membres de la société de Rio qui n'auraient autrement pas accès aux activités inclusives et enrichissantes déjà développées par les agents sociaux. Le programme est un moyen de développement culturel qui se focalise sur la multiplicité des agents sociaux, la participation citoyenne et la transparence. L'intégralité du processus d'« Ações Locais », de son développement à sa mise en œuvre, est ouverte et accessible aux responsables de la mise en œuvre et à la population de Rio ; cette dernière étant alors en mesure d'améliorer ses conditions de vie en prenant part aux actions culturelles inclusives et durables.

64

ARhus, une bibliothèque devient un centre de connaissances ouvertes ROESELARE

La ville de Roeselare a transformé la vieille bibliothèque, située dans deux bâtiments, en un centre de connaissances ouvertes, au cœur de la ville. Le nouveau bâtiment, combinaison de l'ancien siège de la Banque de Roeselare et d'une autre partie se trouvant en face, est situé au cœur du projet de renouvellement urbain de 32 000 km². Ouverte en février 2014, ARhus a pour ambition de devenir la maison ouverte qui connecte les personnes, aide à renouveler l'apprentissage et autres processus et qui encourage l'entrepreneuriat. Les priorités stratégiques pour 2015-2019 sont de passer de l'emprunt à l'usage, du livre au savoir et de la bibliothèque à la communauté. Ces projets sont liés par l'adoption de trois attitudes : la connexion, l'innovation et l'entrepreneuriat.

La cadre des valeurs se base sur la mission de la Fédération internationale des associations de bibliothèques (IFLA) : accès libre et gratuit pour donner à tout le monde un accès au savoir et aux informations, sans aucune intention idéologique de profit, en ayant foi en les droits et devoirs citoyens et en se focalisant sur l'inclusion basée sur le respect mutuel et la solidarité, l'égalité des chances et un standard acceptable d'existence pour tous et toutes, où la diversité ne divise pas mais potentialise.

65

« Como cosa de tu corazón » (comme une partie de ton cœur). Jouer et prendre de bonnes habitudes. Un projet du Triptyque de l'enfance ROSARIO

« Como cosa de tu corazón » est une exposition ludique de l'Île des inventions, qui réunit différents langages, moyens, expressions et créations.

L'Île des inventions fait partie du Triptyque de l'enfance qui, avec la Ferme de l'enfance et le Jardin des enfants, matérialise une nouvelle façon de penser la ville : un projet pédagogique urbain à travers la création de trois espaces publics pour la cohabitation et le jeu. Ces propositions contribuent à la réinterprétation des lieux partagés par les citoyens et à rétablir le lien entre les générations.

La Ferme des enfants est un territoire de rencontre entre la culture et la nature. Un lieu pour apprendre à profiter des différentes formes de vie et des différentes idées qui cohabitent en ce lieu.



Une promenade dans la ville où sentir le terrain, faire le plein de vert, écouter les petits oiseaux, courir, sauter, grimper, s'ébahir et faire partie du monde. Le Jardin des enfants, un parc ludique qui rend hommage à l'imagination et à la création. Il ne sépare pas le corps de l'esprit, ni la pensée de l'action.

Le Triptyque de l'enfance est un projet d'action et de transformation sociales qui ne prétend pas être destiné exclusivement aux enfants, mais qui trouve en eux les alliés parfaits pour provoquer des changements auprès des adultes et rétablir le lien entre les générations.

Avec des dispositifs placés de façon esthétique et conçus selon une dimension métaphorique et poétique, le Triptyque de l'enfance offre des paysages citadins qui autorisent la polysémie dans la transmission de la multiplicité des langages.

« Como cosa de tu corazón » est une invitation à célébrer l'existence avec des clairs-obscur, sans mensonges, en agrandissant l'égalité, en utilisant les « comment », les « entre » et les « quoi » pour nous révolter contre un présent toxique et révéler nos créations comme des mystères. Grandir ensemble, prendre l'habitude d'être ensemble, de jouer une fois de plus à être humains.

66

« Coupe Mondiale » ! Pour la première fois en Russie ! ROSTOV-SUR-DON

La *Coupe Mondiale*, le championnat du monde des joueurs d'accordéon, sera l'événement le plus important de la ville en 2016. Cette compétition a été fondée par la Confédération Internationale des Accordéonistes (CIA) en 1935, à Paris. Elle a lieu chaque année.

Pour la première fois, la *Coupe Mondiale* se déroulera en Russie, sur décision de la CIA (qui est membre du Conseil international de la musique dans différents pays depuis 1938).

La capitale Don accueillera le championnat du 11 au 17 septembre 2016.

De nombreuses années d'expérience dans l'organisation du festival-compétition international « Accordion plus » ont permis de gagner le droit d'accueillir cette compétition prestigieuse dans la ville de Rostov-on-Don.

Ses directeurs sont de célèbres musiciens de Rostov : Yuri Shishkin (Artiste honoré de Russie) et Alexandr Poyeluev (le vainqueur du championnat du monde au Danemark en 2002).

En 2016, Rostov sera le témoin d'un magnifique événement historique.

Plus de 500 candidats, membres du jury, participants au Congrès mondial estival des joueurs d'accordéons issus de 50 pays et de 5 continents, viendront prendre part à cet événement. Les organisateurs du championnat prévoient d'organiser 500 concerts et de recevoir 10 000 spectateurs dans les salles de concert, 200 bénévoles et 100 millions de spectateurs virtuels grâce à la retransmission en direct sur les plus grands sites Internet dédiés à l'accordéon. Les vainqueurs de la *Coupe Mondiale* donneront un grand concert sur la place principale de Rostov-on-Don. Le concert aura lieu à l'occasion de la Journée de la ville.

La *Coupe Mondiale* se tiendra grâce au soutien du Centre international de musique *Harmony* et des autorités municipales.

Notre objectif est de confirmer l'image de notre ville comme centre international de culture moderne.

67

Programme Capoeira Viva : le renforcement de la politique culturelle patrimoniale SALVADOR

La loi 8.551/2014 a été promulguée en janvier 2014 et établit le Système municipal de la culture (SMC). Salvador a rejoint le système national en vue de renforcer les institutions, la démocratisation de la prise de décisions, la transparence, l'économie, l'efficacité, l'efficience, l'égalité et l'effectivité de l'usage des ressources publiques. Le SMC constitue un instrument d'articulation, de gestion, de développement et de promotion de politiques publiques et touche également à l'information et la formation dans ce domaine. La Fondation Gregorio de Mattos (FGM) formule et exécute la politique culturelle de la ville de Salvador.

La politique patrimoniale de Salvador s'est consolidée avec l'institutionnalisation de la Loi Municipale sur le Patrimoine culturel (loi 8.550/2014), promulguée en janvier 2014. Depuis, la FGM a mené à bien des processus d'archivage et de déclaration de patrimoines historiques. Le patrimoine culturel à des fins de conservation est composé par des biens culturels dont la protection relève de l'intérêt public, à travers l'identification, l'appartenance et la valorisation des éléments culturels hérités et protégés par les groupes.

Parmi les biens patrimoniaux locaux, nous retrouvons la capoeira, reconnue comme Patrimoine Culturel de Bahía (2006), comme Patrimoine Culturel du Brésil (2008) et comme Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO (2014). En 2007, la FGM a lancé le programme Capoeira Viva, en réalisant des actions de promotion de la valorisation, de la diffusion, du registre et de la consolidation de la capoeira comme l'un des vecteurs les plus significatifs du Patrimoine culturel brésilien. Actions les plus marquantes :

- Convocation Capoeira Viva ;
- Recueil Capoeira Viva, composé de publications par les plus grands maîtres et chercheurs du domaine ;
- Rencontres avec les autorités, personnalités et universitaires pour discuter de l'univers de la manifestation culturelle à Salvador ;
- Réalisation d'ateliers culturels ;
- Collections de CD de production musicale développée dans l'univers de la capoeira.

68

Festival d'échanges de graines SEFERIHISAR

La péninsule anatolienne compte 13 000 variétés de plantes, dont 3 000 endémiques, et pourrait donc être considérée comme une banque d'ADN pour les plantes. En raison de la « Loi sur les graines » promulguée en 2006, seules les graines certifiées sont permises à la vente commerciale, ce qui a mené au monopole de graines hybrides F1 étrangères. Les graines hybrides n'ont qu'une productivité annuelle obligeant les agriculteurs à renouveler leur achat de graines à planter tous les ans. En raison de leurs revenus moyens, il s'avère difficile aux agriculteurs de petites exploitations familiales de se permettre des coûts supplémentaires engendrés par ces graines. Les effets à long terme sur la santé causés par les graines hybrides ne sont pas non plus examinés avec attention.



Les graines indigènes sont adaptées aux conditions climatiques, à la faune, aux autres espèces et à la terre où elles poussent depuis des milliers d'années. Il existe de nombreuses espèces de plantes indigènes dans la péninsule de Seferihisar et Izmir. Parmi les plus communes : la tomate, l'aubergine, le poivron, le melon et la pastèque. Plutôt que d'importer des graines hybrides, il est nécessaire de planter les espèces indigènes pour garantir l'unité et le bien-être des agriculteurs, des villages, des petites communes et de la société agricole. C'est également nécessaire à la protection de la nature et à la transmission des connaissances.

La Municipalité de Seferihisar a donc initié un festival annuel intitulé « Festival d'échange des graines dans la Péninsule », où les agriculteurs de tout Izmir peuvent cueillir et échanger des graines indigènes et des connaissances sur l'agriculture traditionnelle et ainsi créer une base de données qui leur permettra de garder contact toute l'année.

Le Festival d'échange des graines est à la fois une source d'alimentation saine mais aussi un moyen de construire une économie durable, de sauvegarder un patrimoine naturel et de sensibiliser en particulier les jeunes à l'agriculture et à la nature. En outre, le programme d'échange de graines a un grand impact sur le développement culturel.

69 Ségou, ville créative SÉGOU

Le programme « Ségou ville créative » est une initiative de la mairie de Ségou et de la Fondation Festival sur le Niger en partenariat avec le réseau continental Arterial Network.

Il a pour objectif de doter la ville d'une politique de développement culturel basée sur les identités culturelles de Ségou, assortie d'un Programme de Développement Culturel Durable (PDCD). Le programme s'inspire de quatre domaines clés identifiés à l'atelier de validation par l'ensemble des acteurs culturels, les artistes, la société civile et les autorités de la ville : **La musique, le design et la mode, les arts visuels et le renforcement de capacité des acteurs culturels.**

Ainsi, quatre (4) projets pilotes ont été choisis qui découlent de ces identités culturelles de la ville à savoir :

- Projet « **Ségou Art** » (un salon d'art pour la promotion des arts visuels) ;
- Projet « **Pagne tissé de Ségou** » (pour la valorisation et la promotion du pagne tissé et du coton du Mali) ;
- **Programme de renforcement de capacité** des artistes et des acteurs culturels de la ville ;
- Projet « **Appui au développement de la musique et la valorisation de la gastronomie locale** ».

Le programme « Ségou ville créative » a pour cibles les populations locales, les acteurs culturels, la société civile, les artistes, les jeunes, les femmes et le personnel des collectivités. Il est géré par le Conseil pour la Promotion de l'Économie Locale (CPEL) qui est l'agence de développement local créée par la mairie et la société civile culturelle depuis 2007 (voir le site: www.cpelsegou.org) qui a recruté un coordinateur pour le programme.

Le programme « Ségou ville créative » dispose d'un comité de gestion composé d'un élu de la mairie de Ségou, d'un expert d'Arterial Mali et d'un représentant de la société civile, qui supervisent et valident l'ensemble des activités du programme.

70

L'esprit de Java SOLO

« Solo, l'esprit de Java » est la marque de la ville de Solo, qui s'est révélée un véritable succès et qui sert de vision sur le long-terme pour sa conversion en une ville centrée sur la culture. Le slogan incarne ce que Solo considère comme ses deux attraits principaux : sa richesse culturelle et sa population créative.

Cette marque regroupe un mélange diversifié mais cohérent de politiques, programmes, événements et autres efforts orientés vers la promotion de la culture et du patrimoine traditionnels javanais ainsi que de toutes les ethnies qui se trouvent à Solo, afin de garantir que la culture et les modes matériels ou non de sa manifestation sont intégrés à la vie quotidienne de la ville. Danse, musique, artisanat, gastronomie, langue, espace public : toutes les ressources culturelles de Solo sont éternelles et hautement visibles grâce à l'appréciation profonde de ses habitants et la célébration qu'ils orchestrent de leur patrimoine et de leur identité.

Exemples d'initiatives de Solo : les employés gouvernementaux portent les vêtements traditionnels Batik, les enseignes des bâtiments utilisent les caractères javanais et, tout au long de l'année, un soutien est apporté aux écoles d'arts, de danse et de musique, avec également l'organisation d'événements culturels.

Dans son ensemble, Solo s'engage dans cette politique afin de développer une bonne mentalité et un esprit citoyen envers la culture parmi toute la population. Dans la pratique, Solo fait fusionner le développement de l'éducation, du commerce et du tourisme, du sport, de la culture et des secteurs des services pour parvenir à un devenir un endroit idéal et harmonieux pour ses habitants.

71

Fabriquer, inventer, partager : HautePierre à l'heure du numérique ! STRASBOURG

« Fabriquer, Inventer, Partager : HautePierre numérique ! » (FIP), est un programme d'actions sur deux ans dédiées à la montée en compétences numériques des jeunes à travers leur expression citoyenne, la découverte de nouveaux outils et l'expression artistique sur le territoire de HautePierre (Zone Urbaine Sensible).

Ainsi, plus de 70 ateliers, visites et rencontres annuels à destination des 14-25 ans, en lien avec les métiers du numérique par le biais de : l'axe fabrication – l'axe imaginaires numériques – et l'axe médias de jeunes au sein de structures du territoire.

Le projet a été initié par Le Shadok (fabrique du numérique) et co-écrit avec les associations Horizome et Av.lab ; il a été monté dans une dynamique collaborative alliant les institutions et les établissements publics du territoire aux associations culturelles et d'éducation populaire. Initié en mars 2014, ce projet se poursuit jusqu'à décembre 2016 avec un temps fort de bilan et valorisation prévu entre octobre et décembre 2016.

Le projet FIP entend favoriser l'émergence d'une offre d'ateliers pédagogiques portant sur les pratiques numériques dans une démarche d'éducation populaire par la formation des acteurs du quartier et le développement d'outils.



Il a pour objet la mise en place d'un réseau territorial regroupant les communautés numériques, les réseaux d'éducation populaire et les établissements d'éducation nationale et d'insertion professionnelle autour de l'enjeu de la fracture numérique.

Par l'apprentissage à certains outils numériques, il s'agit de permettre aux jeunes de découvrir différents types de métiers faisant appel à ces outils et de favoriser leur mobilité sur le territoire en dehors du Quartier prioritaire (QPV) de HautePierre. Au terme des deux ans d'expérimentation sur le quartier nous entendons aboutir à un dispositif solide reconductible sur l'ensemble du territoire strasbourgeois.

72

Festival des lanternes et développements durables de la ville TAÏWAN / TAICHUNG

Le 15^{ème} jour du premier mois lunaire, également connu comme « le petit Nouvel An » ou le « Festival des Lanternes », marque la fin des festivités du nouvel an chinois. Les gens fêtent ce jour avec des feux d'artifices et des lanternes qu'ils portent à la main, symboles de chance et de prospérité pour la nouvelle année.

Depuis 1990, afin de promouvoir cette fête unique au niveau international, une ville taiwanaise est choisie chaque année pour accueillir le Festival des Lanternes de Taiwan. Ce grand événement a rejoint la liste établie par Discovery Channel des plus grands festivals du monde.

En 2015, Taiching a accueilli encore une fois cet événement national, faisant d'elle la première ville à recevoir le festival deux fois de suite pour le même signe du zodiaque chinois. La grande lanterne Bouc utilisée en 2003 et préservée pendant 12 ans a également été montrée lors de l'édition 2015 du Festival des Lanternes à Taïwan. L'événement, dont le thème était « Ville créative, capitale d'un mode de vie », intégrait des concepts liés au développement tels que celui « centré sur l'humain », la « durabilité » et la « vitalité » sous forme de différents espaces pour les lanternes. Ainsi ont pu être illustrés le nouveau développement et la vision de Taichung, qui ont été applaudis par les médias internationaux et qualifiés de « Disneyland sans les manèges ».

73

Fête traditionnelle du Chancho Muerto TALCA

La Fête traditionnelle du Chancho Muerto se place dans le cadre du Plan communal de la ville de Talca selon son axe stratégique n°1 : Accès aux biens et actes culturels, dans sa ligne d'action de Renforcement de la participation de la communauté. L'objectif général est la mise en valeur du patrimoine culturel gastronomique et de tous les sous-produits élaborés autour du chancho (porc). On y parvient à travers le transfert et l'échange de connaissances générées par les chefs invités au niveau local, régional, national et latino-américain. À cet exercice vient s'ajouter la coordination avec les 400 élèves des lycées techniques municipaux et des établissements d'enseignement supérieur liés aux cursus gastronomiques. L'exercice mène à la préparation de douze tonnes de viande et permet la transmission de connaissances intergénérationnelles et l'acquisition de nouvelles compétences pour les élèves et les chefs.



Cette Fête traditionnelle du Chancho Muerto est une tradition enracinée dans les zones rurales de la vallée centrale du pays ; elle représente une tradition familiale, de transfert de connaissances ancestrales qui permet la subsistance des familles et de la communauté en hiver.

D'autre part, cette fête conserve les pratiques patrimoniales touchant aux processus d'élevage et de conservation des produits du chancho. Cela permet notamment de préserver l'action de la communauté dans les modes et formes décrits plus haut et de maintenir l'arbre généalogique de notre cuisine criolla.

Enfin, cette Fête traditionnelle de Chancho Muerto est la principale fête du pays d'importance en hiver, elle accueille chaque jour une centaine de milliers de participants et permet la cohésion sociale des différents acteurs qui y interviennent.

74

Centre des secteurs créatifs TARTU

Avec la création d'un réseau de soutien aidant les créatif-ve-s à monter leur propre entreprise, le Centre des secteurs créatifs de Tartu contribue à la création de nouvelles sociétés originales, qui créent des emplois pour eux/elles-mêmes mais aussi pour d'autres et peuvent générer de la valeur selon leurs souhaits.

Les objectifs du Centre des secteurs créatifs pour le projet d'incubation sont :

- Augmenter le nombre d'entreprises créatives dans le district de Tartu
- Encourager les créatif-ve-s à monter leur propre entreprise
- Promouvoir la coopération entre les différentes entreprises créatives

Au cours des sept années du projet, environ 140 nouveaux emplois ont été créés dans la ville de Tartu. D'autre part, les entreprises créatives utilisent souvent la sous-traitance à leurs débuts, lorsqu'elles ne prennent pas encore le risque de créer de nouveaux postes. Ceci permet donc aux entreprises déjà existantes dans la ville de générer des recettes supplémentaires.

80 entreprises créatives ont été formées lors du projet d'incubation (2009-2015).

75

Initiatives de la communauté pour l'amélioration du statut des femmes TÉHÉРАН

- Élargissement de la participation des femmes dans la détermination de leur place dans les quartiers
- Coopération dans les domaines du développement social avec les femmes
- Opportunités pour les femmes d'identifier leurs problèmes et de créer un plan de solutions
- Renforcement des capacités pour développer les compétences des femmes dans le social
- Développement et identification des domaines de croissance et de développement pour les compétences des femmes
- Accroissement et encouragement de l'appropriation des quartiers par les femmes
- Augmentation de l'efficacité et de l'efficience des femmes dans les programmes de la communauté

76

«Patrimoine culturel et redynamisation des activités socio-économiques à Tombouctou» TOMBOUCTOU

S'inscrivant dans la continuité du «Plan d'action pour la réhabilitation du patrimoine culturel et la sauvegarde des manuscrits anciens du Mali» établi par le gouvernement malien en collaboration avec d'autres partenaires techniques et financiers et l'UNESCO, le projet associe réhabilitation de l'habitat et revitalisation de l'artisanat suite à l'occupation récente des régions du Nord Mali par les groupes terroristes.

Celui-ci a causé d'importants dégâts et dommages au patrimoine et aux pratiques et expressions culturelles : déplacement des populations, destruction d'innombrables monuments historiques, de lieux de mémoire et de manuscrits anciens, pillage intensif des sites archéologiques et musées, interdiction et ébranlement des pratiques et traditions culturelles. Tombouctou a été particulièrement touchée : 14 mausolées sur les 16 inscrits sur la Liste du patrimoine mondial et le monument de l'indépendance El Farouk ont été détruits, la porte de la mosquée Sidi Yahia, considérée sacrée par les habitants, a été arrachée ; 4203 manuscrits du nouveau bâtiment de l'Institut des Hautes Etudes et de Recherches Islamiques Ahmed Baba (IHERI-AB) ont été brûlés.

Un accord tripartite a été établi entre la mairie de Tombouctou, l'Association Internationale des Maires Francophones (AIMF) et la Direction nationale du patrimoine culturel (DNPC) pour encadrer la mise en œuvre des activités. Un chargé de mission issu de la DNPC a été recruté auprès de la mairie pour assurer la conduite du projet. Une étude de faisabilité sur la redynamisation du tissu socio-économique a été conduite en avril 2014. Elle analyse l'impact de la crise sur les activités socio-économiques et en particulier sur l'artisanat, qui emploie deux tiers des populations de la ville. Elle formule des propositions d'actions de redynamisation dans le domaine du patrimoine immatériel et de l'artisanat d'art et d'actions de renforcement de capacités de la mairie et d'amélioration de la gouvernance locale.

77

Politique culturelle : valorisation du patrimoine pour un développement durable TUNIS

Depuis la révolution du 14 janvier 2011, les citoyens tunisiens ne cessent de faire prévaloir leurs droits à la démocratie, la justice, le travail, l'environnement et la culture. Or, le droit au patrimoine est indissociable de celui de la culture et se traduit, également, par un combat important, celui de l'accès de tous à des espaces urbains de qualité, visant la réappropriation du patrimoine architectural et urbain comme facteur de construction citoyenne et « d'inclusion sociale ». Ceci suppose un devoir de sauvegarde, de mise en valeur et de promotion.

Dans un souci de renforcer le centre d'intérêt culturel dans les quartiers historiques de la ville de Tunis, ville conviviale, caractérisée par une mixité sociale et générationnelle, et afin de permettre à ces quartiers de vivre en symbiose avec leur environnement naturel, la Municipalité de Tunis a mis en œuvre, une politique culturelle riche et variée. Menée dans une optique de développement durable, cette politique vise à renforcer les acquis de la ville dans le domaine de la culture et du patrimoine, à assurer un paysage urbain de qualité et à encourager la créativité, en donnant la possibilité à la société civile et aux ONG d'être des partenaires et des acteurs à part entière.



Pour concrétiser cette politique, des projets ont été achevés ou sont en cours, touchant à :

- la création ou la mise à niveau d'équipements culturels importants dans des monuments emblématiques (aménagement d'un Centre méditerranéen des arts appliqués, restauration du Théâtre municipal, restauration d'une ancienne Médersa du 18^e siècle et sa réaffectation en centre culturel);
- L'encouragement des festivals et des arts de la rue (Festival de la Médina et Festival Dream City);
- La promotion de la créativité dans les arts, l'artisanat et le design, mené dans le cadre d'un projet financé par l'Union européenne.

78

Festival de l'Oh ! VAL-DE-MARNE

Le festival de l'Oh! est une manifestation culturelle annuelle, de grande ampleur, organisée sur le thème de l'eau et des rivières, qui vise à la reconquête populaire et citoyenne du patrimoine fluvial (la Seine et son affluent la Marne) et des enjeux de la gestion de l'eau. Impulsé et coordonné par le **Conseil départemental du Val-de-Marne** (47 communes, 1.350.000 habitants), il est co-organisé par le Département, les Villes riveraines de la Seine et de la Marne, ainsi que par de nombreux partenaires associatifs et institutionnels.

Il fait une large place à une programmation artistique inédite de plein air, à des parcours de découverte du patrimoine, à des activités d'initiation sportive et nautique, à des expositions et à des débats. Il se déroule durant un week-end de printemps, simultanément dans dix communes riveraines reliées exceptionnellement entre elles par des navettes fluviales, une année sur les bords de Marne, une année sur les bords de Seine. Entre 100.000 et 150.000 personnes y participent chaque année.

En amont et tout au long de l'année sont organisés une action éducative en direction des classes de collège (enfants de 11 à 15 ans), et une Université populaire de l'Eau et du Développement durable. Adossé au Service public de l'Environnement et de l'Assainissement (DSEA), il est aussi l'occasion pour les festivaliers de visiter les ouvrages techniques qui concourent à la gestion des eaux pluviales, au transport ou au traitement des eaux usées, ainsi que de découvrir les métiers de l'eau.

Trois mots-clé président à cette action : **préservation** (de la ressource), **sensibilisation** (aux enjeux environnementaux), et **partage** (ouverture à toutes les cultures de l'eau dans le monde).

79

JE SUIS... / L'aventure d'une communauté en pleine transformation VAUDREUIL-DORION

Depuis 2010, la Ville de Vaudreuil-Dorion a choisi de construire sa communauté une personne à la fois avec deux principaux outils : sa communauté et la culture. Mais d'abord, qu'est-ce qui a provoqué ce grand chantier humain ? En 20 ans, la petite communauté canadienne de Vaudreuil-Dorion a été transformée, passant de 17 000 à 37 000 citoyens. Venus de partout sur la planète, de nouveaux citoyens arrivent avec leurs langues et leurs cultures. De plus, depuis plusieurs années, Vaudreuil-Dorion figure dans le peloton de tête des municipalités canadiennes où naissent le plus d'enfants. Comment



faire en sorte que les sentiments de fierté et d'appartenance à la communauté s'installent pour contrer l'apparition de ghettos ? Comment faire en sorte que cette situation ne devienne pas conflictuelle voire explosive ? Comment relever le défi de la diversité culturelle ? Comment réunir pour mieux construire ?

En 2010, le programme JE SUIS... naissait. L'objectif : s'appuyer sur la culture pour créer un sentiment d'appartenance et favoriser l'émergence d'une communauté unie, fière d'appartenir à un milieu où la différence est une richesse.

Chaque année, 20 000 citoyens participent à quelque 600 ateliers qui s'articulent en 50 activités phares. Le but : créer la rencontre, la connaissance de l'autre et le respect des différences par une participation citoyenne active à la création, à l'acte culturel et à la réinvention de sa communauté. Ici, les citoyens se côtoient, interagissent ensemble et apprennent à se connaître. En plus de travailler directement sur la cohésion sociale, ces activités font, par exemple, avancer concrètement l'environnement, l'urbanisme, les organismes communautaires et leurs missions, la santé tant physique que mentale ainsi que le milieu des affaires.

Avec ces 120 partenaires et une communauté entière, JE SUIS... change l'avenir et influence d'autres collectivités.

80 Renouveau du patrimoine chanté russe perdu comme composante de la culture paneuropéenne VOLGOGRAD

Le projet vise à renouveler, préserver et enrichir le patrimoine chanté russe perdu, indispensable à la culture traditionnelle européenne. Cet objectif respecte totalement la politique actuelle de Volgograd concernant le renouveau des traditions culturelles et la continuité intergénérationnelle, en développant la culture et la spiritualité.

La Révolution d'Octobre a détruit d'anciennes traditions musicales et l'éducation dispensée dans les écoles de l'empire russe. La musique orthodoxe a été bannie, la façon de chanter perdue et la pratique de la musique quotidienne au sein des maisons nobles et des grands manoirs des villages abandonnée. Par la suite, le besoin d'entendre à nouveau ce patrimoine vocal se fit de nouveau sentir, afin de restaurer la mémoire historique. C'est la raison pour laquelle avait été établie « Concordia », une institution unique. Ce nom, qui a une résonance particulière pour Volgograd (anciennement Stalingrad, Tsaritsyn) est celui du premier théâtre avec jardin de Tsaritsyn, un symbole de son image artistique. Les plus grands acteurs et musiciens ont joué sur la scène du Concordia. Mais la Première Guerre mondiale et la Révolution de 1917 y ont mis fin. Les anciennes idées véhiculées par Concordia ont été remises au goût du jour à travers des spectacles, la recherche et les activités pédagogiques du nouveau pôle Concordia, le Centre de Volgograd pour la culture vocale et spirituelle russe, une école d'études vocales et spirituelles et l'ancien ensemble de musique russe coordonné par son fondateur et directeur artistique Mikhail Rubtsov.

Les programmes culturels et pédagogiques de Concordia se focalisent sur l'ancienne atmosphère et la vie à Tsaritsyn de la fin du XIX^{ème} et du début du XX^{ème} siècle. Ils rassemblent de grands noms d'industriels, entrepreneurs, éducateurs, médecins, acteurs et commerçants qui avaient pour habitude de créer, construire et se nourrir de la vie artistique et architecturale de Tsaritsyn. Dédiés à la Guerre civile, aux officiers russes et à leur vie d'émigrants, les programmes présentent la musique issue



des cathédrales, des maisons de Tsaritsyn, des salons des personnes ayant émigré à Paris, avec des partitions et des photos uniques de Tsaritsyn, ses citoyens et ses idoles, les sites russes connus de Paris, où nos intellectuels ont passé leurs derniers jours. Mikhail Rubtsov est un ami proche de leurs descendants et un partenaire de création.

Ce projet est unique en Russie.

81

Jeunesse et citoyenneté culturelle YOPOUGON

Yopougon a été l'un des centres névralgiques des crises politiques ivoiriennes entre 2002 et 2010. Sa cohésion sociale a été menacée par les conflits partisans mais aussi par le chômage qui engendre des difficultés d'intégration citoyenne des jeunes dans la vie de la commune.

Considérant comme un atout, leur dynamisme et leur créativité en matière de culture et de gouvernance, l'équipe du Maire Gilbert Koné KAFANA également parlementaire, a choisi en 2013 de considérer la jeunesse comme l'enjeu majeur de ses politiques en matière de culture et d'une gouvernance qu'elle veut participative.

Dans ce contexte, suite au Plan stratégique de valorisation des potentialités socio-culturelles de Yopougon, le Conseil municipal a initié en 2013 le « Programme jeunesse et citoyenneté culturelle » qui se structure par étapes. Il vise à créer un cadre d'orientations et d'interventions pour favoriser la citoyenneté culturelle des jeunes comme acteurs de la vie culturelle, de la cohésion sociale et de la gouvernance démocratique.

Pour répondre aux aspirations culturelles et citoyennes des jeunes en accompagnant et soutenant leurs initiatives et en réduisant le manque d'infrastructures pour leurs pratiques culturelles, il comprend quatre axes d'actions : 1- Gouvernance et citoyenneté avec la création de la Maison des jeunes de Yopougon et des actions de formation; 2- Animation culturelle de la commune avec le soutien aux festivals culturels initiés par les jeunes entrepreneur-e-s culturel-e-s comme le festival "zougou en fête" ; 3- Assainissement et embellissement de l'environnement avec la création de divisions de gouvernance assurant l'assainissement et l'embellissement des sous quartiers; 4- Cohésion sociale et culture avec la mise en place de clubs d'écoute radio dans les quartiers et l'organisation de compétitions artistiques et culturelles.

82

« Programme culturel de la métropole » de Wuhan WUHAN

La proposition « Programme culturel de la métropole » de Wuhan a été approuvée par le Gouvernement municipal de Wuhan en février 2012. Cette politique contient notamment :

- (1) La Ville de la Lecture : en 2016, Wuhan aura établi un réseau intégral de services de livres avec un réseau public de livres comme entité principale, alimenté par des bibliothèques en accès libre 24 h/24, des bibliothèques mobiles et des bibliothèques collectives.

- 
- (2) La Ville des Musées : le gouvernement appuie et guide les investisseurs de tous types afin de bâtir différentes formes de musées, avec des caractéristiques distinctes. En 2020, Wuhan comptera plus de 200 musées.
 - (3) La Ville des Arts : la ville façonnera le modèle autour du concept « un centre, deux zones périphériques » (Centre de la culture et des arts de Qintai comme centre et comme zones périphériques la zone culturelle de Hankou et celle de Wuchang) et poursuivra ses efforts dans l'établissement du Festival de musique de Qintai et d'autres festivals d'arts locaux et à l'étranger. La ville construira le Centre de la culture et des arts de Qintai, le Centre de la culture et des arts de Wuhan et le musée de la littérature de Wuhan et planifie la construction d'un certain nombre de zones d'expositions artistiques.
 - (4) La Ville du Design et de la Créativité : la ville appuiera les secteurs du design et de l'animation et élaborera différentes nouvelles plateformes créatives en lien avec le design afin de guider le public lors des visites aux expositions de design et sa participation au design créatif. La ville s'efforcera de devenir la « Capitale mondiale du design ».
 - (5) La Ville des Universités : la ville étudiera et développera des politiques et des mesures de soutien au développement des instituts d'enseignement supérieur en promouvant activement l'ouverture de bibliothèques universitaires et autres ressources publiques au public, en vue de ramener la littérature, l'art et les productions culturelles dans les campus et de concrétiser l'existence et la prospérité mutuelles entre les universités et la ville.
-

83

Festival culturel MAZAHUA-OTOMI ZITÁCUARO

Le Festival Mazahua-Otomí sert d'inspiration à l'adoption de cultures qui, pour la plupart, sont en voie d'une extinction provoquée par différents facteurs comme la honte, la discrimination ou le désintérêt. C'est pourquoi la Direction de promotion et de diffusion culturelles s'emploie à dispenser, dans les patios de la Casona de la gare, différents cours-ateliers de langues Jñatrjo et Hñahñu (Mazahua et Otomí). Ceux-ci permettront d'éveiller le goût pour le parler et l'écriture de ces dialectes qui se propagera à toutes les sociétés, pour qu'elles aiment et apprennent à sauvegarder leur culture, leurs us et coutumes.

La préoccupation du gouverneur de Michoacán Silvano Aureoles Conejo et du Directeur de la culture, Maestro Tayde González Arias est de sauver ces deux ethnies, dans toutes leurs traditions et coutumes, en sollicitant l'aide d'enseignant-e-s enthousiastes et motivé-e-s pour la préservation des cultures Mazahua-Otomí.

Est également programmée l'installation d'un couloir touristique qui permette de donner une plus grande ampleur à cette promotion et diffusion des cultures Mazahua-Otomí.

www.prix.agenda21culture.net